



Universidad de Valladolid

Facultad de Filosofía y Letras

Grado en Lenguas Modernas y sus
Literaturas

Les proverbes en français et en espagnol. Une approche comparative

Marta Rodríguez Cifuentes

Tutora : Dra Belén Artuñedo Guillén

Departamento de Filología Francesa y Alemana

Curso 2022-2023

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
1. Perspective historique: les proverbes dans la langue.....	5
1.1. Les proverbes français.....	6
1.2. Les proverbes espagnols.....	8
2. Les proverbes dans la communication.....	10
2.1. Fonction communicative.....	10
2.2. Structure linguistique.....	14
2.3. Valeur pragmatique.....	17
3. La dimension culturelle des proverbes.....	19
3.1. La charge culturelle partagée.....	19
3.2. L'enjeu de l'interculturel.....	22
4. Analyse pratique.....	25
5. Conclusion.....	32
Références Bibliographiques.....	34
Annexes.....	36

INTRODUCTION

«El proverbio es un término que mediante cosas sensibles significa realidades intelectuales»

Evagrio Póntico, *Escolios a los Proverbios*

Les proverbes sont présents dans toutes les cultures du monde et ont été utilisés depuis des milliers d'années pour transmettre des enseignements et des valeurs à travers les générations. Ils sont souvent associés à des expressions idiomatiques et des dictons régionaux qui reflètent la diversité des cultures et des langues à travers le monde. Ces petites phrases qui semblent innocentes ou même des fois dépourvus de sens, ont derrière elles une grande histoire avec beaucoup de sens.

D'un point de vue plus personnel, l'élection de ce travail s'explique par l'intérêt de vouloir étudier davantage ce qui se cache derrière ce langage souvent imagé. Depuis un jeune âge, j'ai manifesté une attention spéciale envers les proverbes qui a créée chez moi une forte curiosité, jusqu'à arriver au choix de cette thématique. Les proverbes, tantôt français tantôt espagnols, sont un reflet de la culture et de l'histoire de ces deux pays. En effet, ces expressions communiquent une sagesse ou une morale qui a souvent été transmise de génération en génération. À travers leur étude, nous pouvons découvrir des différences et des similitudes qui nous aideront à mieux les comprendre. D'ailleurs, dans les deux langues, de nombreux proverbes mettent en avance les mêmes idées, en revanche, d'autres peuvent représenter des approches différentes, donc une perspective comparative et interculturelle peut nous aider à mieux comprendre ces différences. En définitive, en observant comment les proverbes sont utilisés dans différents contextes culturels, nous pouvons en apprendre davantage sur les valeurs socio- culturelles sous-jacentes qui les motivent.

Ayant étudié la langue et la culture française depuis mon enfance, la parémiologie, discipline qui a pour objet l'étude des proverbes et expressions apparentées, me semble une discipline passionnante que je n'ai pas eu l'occasion de découvrir en profondeur pendant mes études. Je la considère un moyen de connaître l'idiosyncrasie d'une société, ses traditions et ses coutumes, en utilisant différentes approches, parmi lesquelles une vocation prévaut souvent sur d'autres contenus, ce qui inscrit ces dictons sur un registre humoristique, qui est souvent déterminant dans

la perception des locuteurs et qui peut aussi mener à surprise et relancer notre curiosité. D'autre part, les proverbes font partie de la richesse d'une culture, car ils sont également présents dans de nombreux et très divers domaines, allant de l'agriculture à l'éducation, en passant par la religion, les émotions et les sentiments.

Quelle est la place de la parémiologie de nos jours? C'est un domaine de recherche qui ne fait pas l'objet de nombreuses investigations, par conséquent on ne retrouve pas tellement d'études approfondies dans cette discipline. Plusieurs raisons peuvent l'expliquer. Tout d'abord, il n'y a pas de consensus sur la définition des concepts à la base de l'analyse parémiologique (proverbes, dictons, ...) ce qui complique sans doute la tâche de ceux qui souhaitent faire des recherches sur le sujet. D'autre part, certains auteurs émettent l'hypothèse que l'utilisation de ces expressions a diminué au fil du temps, notamment chez les jeunes. C'est justement cette hypothèse un des points de départ de notre mémoire, intuition qui nous a emmenées à travailler sur une enquête auprès de jeunes étudiants espagnols et français de l'Université de Valladolid, démarche méthodologique que nous expliquerons plus tard.

Dans une perspective historique, les proverbes étaient surtout utilisés par les personnes qui travaillaient à la campagne et qui venaient des zones rurales pour parler de sujets tels que la météorologie, la religion, la morale ou l'éducation générale ; cependant, aujourd'hui, les réalités sont différentes et les thèmes sur lesquels versaient autrefois ces expressions ont perdu de leur pertinence en faveur d'autres valeurs modernes.

Pour commencer, il est essentiel que l'on définisse les concepts clé au départ de ce travail. Nous avons déjà signalé que la parémiologie est la discipline qui a pour objet l'étude des proverbes et expressions apparentées — sentences, préceptes, slogans, devises... — reprises sous le nom de parémies, concept qui selon Julia Sevilla Muñoz (2019, p.1) pourrait être défini comme « un énoncé mémorisé qui se caractérise par sa brièveté, sa fonction utilitaire et didactique (fournir un enseignement) et le fait d'être une unité close citée dans le discours ». D'autre part, elle définit le proverbe comme une « parémie qui se caractérise par une thématique générique, un sens idiomatique, une structure généralement binaire, des éléments mnémotechniques, une portée universelle et une morphosyntaxe parfois archaïque » (p.2). Par ailleurs, le proverbe se définit face au dicton ; en effet, Julia Sevilla Muñoz

explique le dicton comme « une parémie populaire avec une forme poétique, un caractère régional et une thématique spécifique (le calendrier, la météorologie, les superstitions » (p.3) C'est ce qui se traduit en Espagne comme «refrán».

Selon M^a Isabel González Rey : « La Parémiologie, en tant que science de l'étude des phrases sentencieuses, s'attache souvent à retracer l'histoire des premières manifestations de ces énoncés dans la tradition orale et écrite des langues et des cultures du monde » (2010, 146). Une des données les plus remarquables de la parémiologie est donc, le caractère populaire de ces expressions qui parcourent des siècles puisque les premiers recueils datent du Moyen Âge, à savoir, leur caractère historique. Ils faisaient partie du langage partagé dans la grande majorité des sociétés et représentaient une manière commune d'exprimer les désirs, les peurs, les soucis du peuple -notamment chez les paysans-, de la classe sociale qui n'avait pas accès à l'éducation, puisque ces expressions constituaient un savoir populaire qui touchait aussi d'autres métiers. Par ailleurs, mises à part les différentes époques ou classes sociales, les proverbes sont présents dans toutes les cultures populaires.

En ce qui concerne la forme linguistique des proverbes, il est certain que, des fois inventées par des érudits, des fois fruits de la sagesse populaire, ils ont été créés avec l'intention de transmettre une connaissance, claire et concise, la plupart du temps. En effet, parmi le large éventail de proverbes, on peut constater que certains sont exprimés en termes transparents, clairs et faciles à comprendre, comme le cas de «Año nuevo, vida nueva», équivalent de «An nouveau, tout est beau», tandis que d'autres, en revanche, ont un sens figuré beaucoup plus complexe: «A la vejez, viruelas» qui en français devient «On fait des folies à tout âge». De même, les thématiques dans lesquelles s'organisent les savoirs populaires sont nombreuses, étant les plus communs les proverbes qui font référence aux métiers, au climat et aux travaux agricoles, c'est-à-dire, ceux qui sont les plus anciens et peut-être les plus éphémères. D'autre part, les proverbes qui survivent le mieux sont ceux dits moraux ou philosophiques qui donnent des conseils de vie applicable au jour le jour, à la vie affective et aux relations avec les autres, basés sur l'expression de conseils ou d'avertissements.

Cette transmission du savoir s'est faite au fil du temps par deux moyens fondamentaux : la transmission orale, grâce à laquelle une grande partie des proverbes

a été conservée génération après génération, et la transmission écrite, plus précisément la littérature. Depuis l'apparition de la littérature écrite, les proverbes ont été présents dans de nombreuses œuvres de nature différente. Dans beaucoup d'entre elles, la parémiologie occupe une place centrale et devient l'un des éléments les plus essentiels. C'est le cas des œuvres telles que la Bible, *Don Quijote de la Mancha* ou le genre picaresque.

Une fois établi le cadre ou s'inscrit notre mémoire, nous pouvons cerner nos objectifs. Tout d'abord, nous nous proposons de contextualiser le sujet et d'en connaître plus sur l'origine de ces proverbes. En effet, vu que nous inscrivons le sujet dans une perspective comparatiste de deux cultures différentes, nous chercherons à établir les données de leur utilisation, des images les plus communes et leur emploi symbolique, avec le profil de locuteurs qui s'en servent. Partant de l'hypothèse d'une moindre utilisation de ces expressions dans la vie quotidienne, un de nos objectifs est d'établir un instrument empirique dans la mesure de nos possibilités pour réaliser une enquête menée auprès des étudiants Erasmus et des étudiants du Grado de Lenguas Modernas y sus Literaturas et d'autres locuteurs qui ont voulu y participer.

En ce qui concerne la structure de notre mémoire, la première partie constitue la partie théorique afin d'expliquer les origines des proverbes dans les deux cultures. Pour effectuer cette recherche, plusieurs études ont été consultées. Deuxièmement, nous avons étudié la théorie linguistique et la pragmatique qui va nous permettre d'analyser la dimension communicative et la forme linguistique de cette ressource du langage, puis, finalement l'aspect culturel et interculturel pour pouvoir préciser la valeur des proverbes.

La deuxième partie du mémoire est plutôt une partie pratique. Pour cela, nous avons mené une investigation empirique, profitant du contexte universitaire dans lequel ce mémoire a été effectué, ainsi que de la présence des étudiants Erasmus français. Nous avons pu exposer un bref questionnaire adressé aux étudiants du Grado de Lenguas Modernas y sus Literaturas, dont leur langue maternelle est le français; puis aux étudiants Erasmus français participant au projet éducatif Tandem. Grâce à ce projet, une activité entre les étudiants de deux nationalités a été menée, ayant comme sujet principal « Les proverbes ». Grâce à cette activité, dans le cadre des matières Traduction II et Terminologie, des rencontres ont été organisées afin de traiter en

profondeur ce sujet et pouvoir tirer des conclusions sur l'utilisation des proverbes et sur les thèmes les plus populaires. Mise à part la participation des étudiants Erasmus, en tant qu'ancienne élève du Lycée Français de Castilla y León, j'ai pu contacter des anciens professeurs français qui ont accepté de répondre au questionnaire très aimablement. Tout cela a été fait avec l'objectif de pouvoir obtenir le plus grand nombre de résultats possibles.

Nous allons donc commencer par aborder les origines des proverbes, en analysant surtout le début des collections de ces expressions à l'écrit, en mentionnant les premiers récits trouvés dans les deux cultures, avec leurs respectifs auteurs. Nous allons aussi faire un parcours de l'évolution de ces expressions au cours des siècles. Ensuite, nous allons nous pencher sur la question des proverbes dans la communication, en abordant la dimension pragmatique et linguistique. Pour compléter le cadre théorique du travail, nous présenterons l'aspect culturel et interculturel du sujet, ce qui nous permettra d'introduire ensuite la partie pratique, dans laquelle nous exposerons les résultats du questionnaire, qui nous permettra de tirer certaines conclusions sur l'utilisation des proverbes chez les jeunes. Bien sûr, en dernier lieu, une conclusion générale et personnelle servira de clôture à ce mémoire.

1. Perspective historique : les proverbes dans la langue

Les origines de la parémiologie sont très anciennes et étant donné que ces énoncés étaient principalement utilisés à l'oral, ce n'est qu'à travers les compilations écrites qui nous sont parvenues que l'on peut se faire une idée de l'époque à laquelle les proverbes ont commencé à être étudiés. À ce sujet, de la définition de proverbe, donnée par le linguiste Alain Rey dans le Dictionnaire culturel en langue française qui se poursuit sur plusieurs pages, nous avons retenu ce qui nous semble essentiel :

Le proverbe témoigne, comme le conte populaire, d'une origine orale. Dans les civilisations où il est le plus vivant, sa transmission et sa vitalité s'accordent avec des pratiques de parole, l'écriture n'intervient qu'ensuite pour fixer, pour aider la mémorisation, au prix de l'abandon de pratiques de parole, analogues aux pratiques poétiques et narratives et aux joutes verbales que l'on tente de faire revivre aujourd'hui. (2005, p. 2177).

Les premiers recueils de proverbes dont nous disposons actuellement remontent au Moyen Âge pour les deux langues. Compte tenu de la longueur de ce travail, il a été décidé de choisir ce point de départ comme référence, même si l'on sait que d'autres collections ont pu être établies auparavant.

Ces formes ont été largement utilisées dans la littérature. En France, dans *le Roman de Renart*, recueil de récits écrits entre 1170 y 1250, il existe déjà des formes sentencieuses qui apparaissent. À cette époque-là, la religion jouait un rôle protagoniste dans la société et beaucoup de ces expressions y étaient liées. En Espagne, cela a tout de même lieu, on les retrouve dans de grandes œuvres littéraires telles que *La Celestina*, une des plus connues de la littérature espagnole, qui date du XVème siècle.

1.1. Les proverbes français

En France, les premiers recueils de collectes parémiologiques se remontent au Moyen Âge. De même qu'en Espagne, à cette époque il était fréquent « d'introduire des proverbes dans les écoles comme support à l'enseignement de la grammaire pour leur double avantage : leur forme facilement mémorisable et leurs considérations morales » (González Rey, 2010, p.146). La religion avait beaucoup de pouvoir à ce moment-là, ce qui explique que beaucoup de religieux se soient servis des proverbes lors des cérémonies religieuses afin de pouvoir transmettre leur message à leurs concitoyens. L'éducation était liée à la religion et les proverbes avaient en partie la même fonction que les représentations de l'art roman sur les portiques des églises : mettre en garde contre les péchés et exercer un contrôle moral sur les paroissiens analphabets qui ne savaient pas lire les écritures sacrées.

Ils étaient aussi très présents dans le domaine littéraire, en effet, la littérature française du XII et XIIIème siècle permet que l'on puisse commencer à parler du proverbe, dans des œuvres qu'aujourd'hui l'on considère comme emblématiques. Nous pouvons citer l'exemple de *Les proverbes au vilain*, une collection qui utilisait les proverbes avec l'intention de donner des conseils moraux, permettant de mener une vie exemplaire. Comme on a déjà signalé, dans *Le roman de Renart*, qui raconte la lutte d'un renard et d'un loup, et où l'on voit la ruse du goupil qui arrive toujours à

s'en sortir, les proverbes encadrent le récit narratif ; en effet, comme l'affirme Germán Conde : « Les formes sentencieuses, sont présentes puisque les animaux parlent un français populaire, et dans ce type de langage le proverbe est employé pour donner un plus grand réalisme ». (2007, p.3).

À cette époque, Rabelais fut l'un des auteurs par excellence, avec une écriture très riche, dans laquelle il inclut aussi ces expressions. L'humour choisi par cet auteur pour créer son monde de fiction et rendre compte de son temps, nous permet d'accéder à un important catalogue de proverbes « puisque la comicità de son œuvre est fondée sur le langage et la sagesse populaires ». (González, 2010, p.147). En effet, l'auteur français fait appel au lexique des animaux dans ses œuvres. Nous retrouvons deux cent soixante-dix-sept occurrences d'animaux dans *Pantagruel* et sept cent quarante-huit dans *le Quart livre*. La présence des animaux dans l'imaginaire de Rabelais se voit notamment dans l'usage des proverbes, « l'emploi du proverbe marque un asservissement symbolique de l'animal ». (Million, 2009, p.1). Rabelais, cependant, renverse cet usage lexicalisé de la parémiologie en réveillant systématiquement les images dormantes. Avec lui, on n'est pas « fort comme un bœuf », mais « comme quatre bœufs ». Ces petites déformations redonnent continuellement vie aux images animales, en leur donnant une certaine épaisseur. (Million, 2009). Montaigne les utilise aussi, dans ses *Essais* (1580) pour exposer ses idées et montrer sa morale dans le cadre de sa pensée philosophique.

Ce n'est qu'au XVII^{ème} siècle, que les proverbes seront ridiculisés par certains intellectuels de l'époque qui considéraient ces expressions comme dignes de gens pas formés. On voit ainsi comment les proverbes évoluent parallèlement à l'accès à l'éducation du peuple : lorsque leur fonction perd de son efficacité en raison d'un plus haut degré d'alphabétisation, du raffinement des coutumes, de la consolidation de nouvelles classes sociales, les proverbes sont relégués au rang de sagesse populaire peu appréciée dans certains milieux. En effet, ce siècle manifeste un grand intérêt pour l'élégance, les formes bien soignées, le langage précis, ce qui fait que ces énoncés, très utilisés à l'oral, soient rejetés. En revanche, il faut souligner l'exemple de La Fontaine, qui à rebours de ces écrivains, emploie les proverbes, très présents dans ses *Fables*, parues pour la première fois en 1668. Dans cette œuvre, les proverbes permettent d'énoncer clairement la morale du récit, comme dans la fable du loup et de

l'agneau, où La Fontaine laisse entrevoir sa morale : « La raison du plus fort est toujours la meilleure ».

C'est ainsi, donc, qu'en 1690 le *Dictionnaire universel*, d'Antoine Furetière, «brave l'Académie française en raison de sa compilation de tours familiers, de façons de parler populaires et des termes de métiers contraires à la pratique de l'époque ». (González, 2010, p.148). Nous voyons donc l'emploi assez commun des proverbes dans les recueils de la littérature du Moyen Âge et ultérieurement, qui prouvent la popularité que ces formes avaient à cette époque-là.

1.2. Les proverbes espagnols

En Espagne, on trouve des collections de proverbes médiévaux très significatives, notamment *le Seniloquium* de Diego García de Castro et *Refranes que dizen las viejas tras el fuego* del Marqués de Santillana, toutes deux du XVe siècle, mais avant ces dates, on en trouve également d'autres, comme certains recueils collectés par des étudiants aragonais dans lesquels ils compilent des proverbes en latin, au XIVe siècle. C'est le cas de *Romancea Proverbiorum*. En comparaison avec les autres pays européens, Cantera Ortiz de Urbina signale que :

[...] el número de refraneros españoles medievales es inferior al de sus correspondientes en Francia y en Alemania. ¿Menos curiosidad en la España medieval por esas colecciones que la que parecía sentirse en otros países europeos? Puede ser. Pero cabe también que, por ser aquí muy familiar el refrán, no se sintiera necesidad de disponer de colecciones en que estuvieran recogidos. (1998, p.11)

Il convient également de noter que même si l'Espagne n'a pas autant de recueils de proverbes que d'autres pays, l'existence de nombreux textes littéraires médiévaux, tels que *El Libro de Buen Amor* écrit par el Arcipreste de Hita au XIVème siècle, font preuve d'une grande richesse lexicale, constituant ainsi «una verdadera mina de refranes y auténtica cantera del saber popular recogido y empleado por nuestros escritores» (Cantera, 1998, p.12)

El Seniloquium, composé entre 1477 et 1481, compile une collection de 497 proverbes espagnols, rangés par ordre alphabétique « et accompagnés de gloses en

latin, dans le but d'admonester le bas clergé ». (González, 2010, p.149) En effet, là où se présentent les premières compilations de proverbes en langue courante, vernaculaire, c'est dans les monastères et les écoles. L'apparition d'un livre comme celui-ci représente un changement dans le devenir du proverbe puisqu'il se transforme non seulement en un instrument de diffusion à l'oral mais aussi à l'écrit, où il sera déjà figé dans les compilations. Cette donnée s'avère très importante puisque cela constituera un grand recueil pour les siècles suivants, jusqu'à nos jours, et surtout parce que ces proverbes témoignent des traditions et des coutumes de l'époque, et, donc, ils deviendront les sources et les corpus objet d'étude de la parémiologie.

Quant à la deuxième collection, *Refranes que dizen las viejas tras el fuego*, elle vient de la main du Marqués de Santillana, un noble du XV^{ème} siècle qui fut l'un des auteurs le plus important de l'époque. Il est considéré comme le père de la parémiologie espagnole. Il provenait d'une famille aristocrate, ce qui lui a certainement permis d'écrire une oeuvre poétique considérable dans laquelle il a cultivé des genres très variés, en allant du chant lyrique jusqu'au sonnet. De plus, grâce à sa bonne position aristocratique, il a également donné l'impulsion à une intense activité humaniste de traduction et de collection de livres, qu'il a rassemblés en abondance dans sa bibliothèque du palais de Guadalajara.

En suivant l'étude faite par Mme. M^a Isabel González Rey (2010), nous pouvons établir une brève comparaison entre les deux cultures avec un espace de temps plus large, en prenant comme référence les siècles postérieurs à ses premières parutions. Tout d'abord, nous devons souligner que la parémiologie française commence plus tôt, vers le XII^{ème} siècle, pendant que la discipline en Espagne est plus tardive, elle n'apparaît qu'au XIII^{ème} siècle. Cependant, la popularité de ce type d'énoncés est telle en Espagne qu'elle permet de les étendre au-delà des compilations. Il faut souligner que les proverbes en espagnol à l'époque étaient très utilisés, ce qui plus tard sera important: il est remarquable de constater la fréquence d'emploi dont font preuve les plus grands écrivains de la Renaissance et du Siècle d'Or, contrairement à ce qui se passe en France au XVII^{ème} siècle. C'est le cas des classiques déjà cités, *La Celestina* ou de *Don Quichotte* de Miguel de Cervantes, grands sommets du canon de la littérature espagnole. Cependant, Le XVIII^{ème} siècle ne présente pas un grand intérêt envers les traditions culturelles face aux nouvelles idées que présentent les Lumières, par conséquent le matériel parémiologique est

laissé de côté. C'est ce qui arrive avec Gaspar Melchor de Jovellanos, qui rejette la sagesse populaire mais écrit ses propres aphorismes, tels que «Para el hombre laborioso, el tiempo es elástico y da para todo».

Ça sera au XIXème quand la tradition revient aux esprits littéraires. Les proverbes reviennent et sont utilisés par de grands auteurs tels que Victor Hugo. Finalement, au XXème siècle les proverbes continuent à être utilisés dans le domaine littéraire et aussi étudiés dans le domaine linguistique, avec la parution de nombreux ouvrages dont nous pouvons mettre en avant les dictionnaires de proverbes avec lesquels nous travaillons aujourd'hui. Nous avons pu voir qu'il existe un parallélisme entre les deux langues et la façon dont les proverbes apparaissent puis ils passent à être moins utilisés, ce sont des formes vivantes qui se transforment, ressuscitent et naissent encore aujourd'hui, un reflet très intéressant des préoccupations et des valeurs d'une société qui change avec le temps.

2. Les proverbes dans la communication

Une fois observé le cadre historique de l'évolution de l'emploi des proverbes dans la culture française et espagnole, il s'avère nécessaire de se demander quel rôle ont-ils joué dans la communication, quelle projection communicative ils ont. En effet, nous croyons qu'ils constituent des outils efficaces qui permettent de transmettre des idées complexes de manière simple et imagée. Allant de la transmission de leçons de vie à la création de connivences, en passant par leur fonction médiatrice dans le cas des malentendus, les proverbes rentrent dans la communication orale et écrite avec une fonction riche et complexe. Dans cette partie, nous souhaitons examiner en profondeur l'utilisation des proverbes dans la communication, en abordant leurs fonctions, leur valeur pragmatique et leur structure.

2.1. La fonction communicative des proverbes

Les fonctions du langage selon Jakobson, « *Essais de linguistique générale* » (1963) sont un modèle de communication qui décrit les six facteurs nécessaires pour

que celle-ci se produise, ce qui correspond respectivement aux fonctions de la communication.

Dans un premier abord, la fonction de communication, aussi dite référentielle, est centrée sur l'acte de communication lui-même et sur la manière dont le locuteur utilise le langage pour influencer le destinataire, elle porte surtout sur le contexte qui fait l'objet du message. Ensuite, la fonction expressive se concentre sur l'expression des sentiments et des émotions du locuteur, en se focalisant sur la manière dont il utilise le langage pour les exprimer, c'est le rôle des émotions qui entre en jeu. En troisième lieu, nous retrouvons la fonction conative, qui permet de centrer la portée du message sur les effets produits chez le destinataire ou le récepteur. Les ordres, les défenses et les conseils en sont des illustrations. De plus, la fonction phatique, est centrée sur le canal de communication et sur la manière dont le locuteur utilise le langage pour établir et maintenir la communication avec le destinataire. Elle est souvent associée à l'utilisation de formules de politesse et de salutations qui n'ont pas de signification littérale, mais qui servent à maintenir le contact entre les interlocuteurs. Puis, la fonction métalinguistique se concentre sur l'utilisation du langage pour parler du langage lui-même. Cette fonction est centrée sur le message et sur la manière dont le locuteur utilise le langage pour créer une œuvre d'art qui est esthétiquement agréable et qui a un impact émotionnel sur le destinataire. Elle est souvent associée à l'utilisation de figures de style, de rythmes et de sonorités pour créer un effet poétique. (Hébert, 2011).

Une fois définies toutes les fonctions, nous pouvons nous demander quelles sont les plus présentes dans les proverbes. En premier lieu, la fonction communicative est essentiellement présente. En utilisant ces énoncés, le locuteur cherche à transmettre un message et à produire un effet chez l'interlocuteur. Les proverbes sont des énoncés par lesquels on souhaite dispenser un enseignement et donc agir sur l'interlocuteur. En effet, comme l'explique Fournet-Pérot : « L'acte que le locuteur réalise en employant un proverbe est intentionnel et l'interlocuteur doit pouvoir déterminer cette intention pour que la communication soit couronnée de succès ». (2011, p.149).

Il s'avère évident que la fonction expressive détermine l'emploi des proverbes. En les utilisant, nous cherchons à transmettre une émotion ou des sensations, qui

permettent d'exprimer le ressenti d'une manière simple et concise. Les sentiments exprimés peuvent aller de la joie, à la peine, en passant par la rage ou la colère. Les proverbes ont une fonction expressive en tant que phrases stéréotypées qui transmettent une sagesse populaire ou une vérité universelle, et qui sont souvent utilisés pour exprimer des émotions, des opinions ou des attitudes, tout en créant un effet rhétorique. Nous pouvons signaler quelques exemples comme «Manos frías, corazón caliente» «Corazón alegre, hombre sano», « Joie au cœur fait beau tein t»; «Donde las dan las toman», « A bon chat, bon rat », «Adonde el corazón se inclina el pie camina», « Le cœur mène où il va ».

De plus, la fonction phatique est aussi présente dans l'utilisation des proverbes. Effectivement, pour que l'acte de communication se produise, il doit y avoir forcément la présence d'un interlocuteur, qui rende possible une collaboration entre les deux acteurs afin que le message soit correctement transmis et compris. Ces phrases stéréotypées sont souvent utilisées pour établir, prolonger ou interrompre la communication, pour vérifier si le circuit fonctionne ou pour attirer l'attention de l'interlocuteur. Elles peuvent également être utilisées pour établir une relation de confiance entre les interlocuteurs et pour maintenir une agréable conversation. Ces expressions sont utilisées non seulement dans la vie quotidienne mais elles sont également présentes dans les médias, notamment en raison de leur valeur claire, directe et concise, qui leur permet d'exprimer une idée non ambiguë en une courte phrase. On les retrouve chez les journalistes, les animateurs radio et même dans le monde de la musique, où de nombreuses chansons contiennent des proverbes, comme «Cada loco con su tema» de Joan Manuel Serrat, «Agua pasada» de Camilo Sesto ou « Les proverbes » de Pierre Perret.

De nombreux proverbes que nous connaissons ont pour but de transmettre un conseil, ou avertissement fondé sur la sagesse populaire. Ils tentent de communiquer ce que l'on estime être le mieux. Compte tenu de ses anciennes origines, les proverbes ont passé de génération en génération et des conclusions ont pu être tirées par rapport à la météorologie, les comportements humains ou la vie agricole. En conséquence, la fonction conative joue donc un rôle important dans ces énoncés. Nous pouvons prendre comme exemple «Cuando las barbas de tu vecino veas pelar, pon las tuyas a remojar» / « Quand on voit brûler la maison du voisin, on a raison d'avoir peur ».

En dernier lieu, la fonction métalinguistique est aussi présente dans l'emploi des proverbes car elle dit comment utiliser le langage, ce que nous retrouvons dans des proverbes tels que «Nunca digas de esta agua no beberé», « Il ne faut pas dire: Fontaine, je ne boirai pas de ton eau ». Finalement, la fonction poétique des proverbes sera abordée postérieurement dans le cadre de la structure linguistique.

Étant donné ce qui vient d'être expliqué, nous voyons donc que les proverbes renferment une énorme projection communicative puisqu'ils recouvrent toutes les fonctions. Pour conclure, comme nous avons déjà signalé, les proverbes espagnols et français illustrent divers aspects de la culture, parlent de gastronomie, de religion, de relations humaines et de bien d'autres sujets. Leur évolution représente un domaine de recherche où différentes hypothèses peuvent être formulées. En effet, étant donné que les proverbes sont nés dans le milieu rural, on peut se demander si, de nos jours, puisque la réalité du milieu rural est différente et que beaucoup de métiers sont disparus, quel est le degré de conservation de certains d'entre eux. En raison de l'évolution permanente de la société et de la pensée humaine, certaines des généralisations exprimées par les proverbes ne correspondent plus au vécu quotidien, la communauté les adapte, les reformule, les remplace ou en crée des nouveaux, qui co-existent avec les anciens ; de cette manière, les fonds parémiologiques de l'humanité s'enrichissent continuellement. Leur utilisation fréquente, grâce à leur pouvoir expressif, et leur présence massive dans le langage courant, a fait des proverbes de véritables bijoux qui remplissent d'expressivité les langues et les cultures de notre monde.

Depuis que les premiers êtres humains ont commencé à être en contact avec la nature, à découvrir leurs premières interactions et leurs propres comportements, les proverbes et les dictons sont passés de bouche à oreille, devenant un patrimoine partagé par une communauté, et, en fin de compte, par toute l'humanité. Plus tard, ils sont entrés dans les textes écrits et ont commencé leur voyage partout dans le monde, en confluence ou en contact passager avec les cultures et les langues les plus diverses (Munteanu, 2007).

Afin de compléter l'analyse de la fonction communicative des proverbes, il est nécessaire de prendre en compte le registre de langue. En effet, le registre de langue est un mode d'expression adapté à une situation d'énonciation particulière, qui

détermine, notamment, certains choix lexicaux et syntaxiques ainsi qu'un certain ton. Le français a plusieurs registres de langue : le registre familier, le registre courant et le registre soutenu, à côté de l'argot et du registre vulgaire. Chaque registre s'adapte à une situation de communication précise, et, dans la plupart des cas, les proverbes sont utilisés dans des situations de communication familières ou informelles, le plus souvent entre amis ou membres d'une même famille. Pour que cette situation communicative se produise, il doit y avoir des caractéristiques communes entre les interlocuteurs afin qu'ils puissent se comprendre et que le message du proverbe ait un sens ; nous devons donc tenir compte « des facteurs subjectifs qui caractérisent la situation particulière du récepteur, ça veut dire la connaissance et la non connaissance anticipée de l'énoncé proverbial, la capacité de compréhension et de perception des valeurs significatives ». (Ignat, 2011, p.55).

Si l'on parle à quelqu'un qui ne comprend pas les références culturelles et linguistiques ou qui ne les a jamais utilisées, le proverbe perd de sa valeur car il ne sera pas compris. Si cela arrive, une interférence dans l'acte de communication peut avoir lieu, d'où l'importance d'avoir les mêmes références pour que l'échange verbal ait un sens. Le locuteur qui utilise un proverbe cherche à transmettre une information, qu'il s'agisse d'une morale, d'un conseil ou d'une opinion, par le biais de cette courte phrase qui a un but précis. En général, il s'agit d'expressions bien connues des locuteurs d'une même langue maternelle puisqu'elles sont intégrées à la langue et constituent une partie précieuse du répertoire lexical. Ce sont des énoncés qui, après avoir été entendus de nombreuses fois, restent dans la mémoire et peuvent continuer à être utilisés.

Par la suite, il nous semble indispensable d'étudier la structure linguistique des proverbes, car c'est elle qui permet leur mémorisation.

2.2. La structure linguistique des proverbes

En ce qui concerne la structure linguistique des proverbes, « la structure majoritaire repérée pour le proverbe est binaire, bien qu'il existe des proverbes d'un seul membre, ou composés de plus de deux parties » (López, 2021, p.14). Cela implique qu'il existe une binarité sémantique. À l'intérieur de ces deux

membres, généralement le premier constitue la problématique du sujet, puis la deuxième partie apporte une solution. Une fois ces deux éléments rassemblés, la logique du proverbe est créée. Par conséquent, « le proverbe ne fonctionne qu'avec une binarité sémantique sous-jacente, au-delà de la forme structurelle qu'il présente. La structure binaire en surface ne fait que révéler davantage la présence d'un schème binaire ». (Ibidem)

Lié à cette disposition, nous trouvons le côté rythmique que présentent ces énoncés, un certain nombre de proverbes ont des caractéristiques métriques – telles deux ou plusieurs unités isosyllabiques ou rimées – indépendamment de toute source versifiée (D'Andrea, 2017), comme par exemple «*Quién fue a Sevilla, perdió su silla*» ou «*Qui va à la chasse, perd sa place*». Cet effet rythmique provoque non seulement que les proverbes soient facilement mémorisables, ce qui favorise leur emploi, mais aussi un effet poétique, ce qui correspond à la fonction poétique de Jakobson, étudiée auparavant.

Du point de vue de leur structure linguistique, on distingue deux types de proverbes. Tout d'abord, ceux qui présentent une structure fixe, dont l'élément principal est une notion. Les variantes de ces proverbes remplacent simplement certains termes, mais ne modifient pas leur structure linguistique, par exemple : *Quien tiene oficio tiene beneficio* o *Quien tiene arte va por toda parte*, et en français *Qui sait (a) métier a rente (il est renté)* o *Qui apprend un métier achète des terres et des vignes*. Ensuite, nous retrouvons les proverbes dont l'élément central constitue une action avec la possibilité d'inflexion verbale, selon les différentes relations entre les utilisateurs de la langue. Un exemple qui illustre ceci sera le suivant : *Sacar las castañas del fuego (con la mano del gato)*, *Quiere que le saque yo las castañas del fuego* et en français *Tirer les marrons du feu (pour les autres)*, *Il veut que je lui tire les marrons du feu*, etc. (Munteanu, 2007, p. 474).

Un autre aspect important à souligner, c'est que dans la plupart des cas, les proverbes se manifestent dans sa totalité comme une métaphore dans laquelle le sens propre de la notion qui constitue le terme exposition, n'a pas de valeur par elle-même, pas de valeur propre. Dans des proverbes tels que *El lobo muda el pelo mas no el celo* et *Le loup change du poil mais non du naturel / Le renard change du poil mais non du naturel* nous pouvons constater ce qui vient d'être dit (Munteanu, 2007, p. 474) Le sens propre tel quel n'a pas de valeur, la référence faite n'est pas directement adressée au loup mais

extrapolée aux locuteurs qui se servent du message dans d'autres contextes. Il s'agit d'un exemple duquel on peut tirer une conclusion de caractère général, applicable à une multitude de situations :

Il passe d'une situation générale à une situation particulière, car il peut être utilisé plusieurs fois, sans lien avec ses énonciations antérieures. Ce trait permet de réutiliser une phrase générique en l'adaptant savamment à chaque nouvelle circonstance où elle sera convoquée. (A.López, 2021, p.17).

Dans l'expression elle-même, les proverbes sont des métaphores, ils représentent des idées abstraites applicables à de nombreuses situations, ce qui explique la grande variété de possibles utilisations qu'ils contiennent.

De même, dans certains cas, les proverbes adoptent des formes différentes à celles originales ce qui détermine de nombreuses variantes de certains de ces énoncés. Cela peut s'expliquer d'une part, à cause de la divulgation faite du proverbe: les membres parlant une langue modifient certains termes ou ajoutent de nouvelles particularités parce qu'il leur semble plus efficace du point de vue communicatif de les formuler de cette nouvelle façon; d'autre part, ces variantes peuvent aussi s'expliquer par la localisation géographique où le proverbe est utilisé, car dans certains territoires les référents ne sont pas les mêmes, donc cela peut entraîner des changements dans la structure. Tel est le cas du proverbe espagnol *Perro ladrador poco mordedor* qui est aussi énoncé comme *Perro ladrador nunca buen mordedor* et aussi *Perro que ladra no muerde*.

Comme nous l'avons vu, les caractéristiques linguistiques du proverbe favorisent la mémorisation en s'appuyant sur la fonction expressive, conative et poétique. Cependant, la considération linguistique du proverbe ne peut être complète dans le cadre de la théorie de la communication sans prendre en compte la dimension pragmatique du langage. En effet, parler c'est agir et le choix d'un proverbe dans la communication est un acte de langage librement choisi par le locuteur, et c'est cet aspect que nous analyserons dans le chapitre suivant.

2.3 Leur valeur pragmatique

La pragmatique est la discipline linguistique qui étudie la manière dont les locuteurs interprètent les énoncés dans leur contexte. Elle étudie le langage en termes de communication, c'est-à-dire, qu'elle s'intéresse à la relation entre le langage et le locuteur, ou du moins à certains aspects de cette relation (Reyes, 2000, p.17). Elle est devenue une discipline empirique en plein essor qui essaye de tenir compte des facteurs sociaux, psychologiques, culturelles, littéraires, qui déterminent la structure de la communication verbale et les respectives conséquences.

Une des caractéristiques la plus importante des proverbes est leur application pratique. Ce sont des énoncés qui s'utilisent souvent, principalement à l'oral, lorsque l'on maintient une conversation. Ils peuvent aider à clarifier des situations complexes en fournissant des points de repère pour la réflexion et l'action, en aidant également à établir des normes sociales et culturelles, et à transmettre les valeurs fondamentales d'une société. En outre, les proverbes peuvent être utilisés comme outils de communication efficaces dans des situations où les mots doivent être choisis avec soin. Par exemple lorsqu'il est difficile de trouver les mots justes pour exprimer une pensée complexe ou une émotion forte, un proverbe bien choisi peut aider à transmettre le message avec une plus grande clarté et précision.

D'un point de vue pragmatique, nous observons quatre principes communicatifs de base dans le proverbe : la quantité, la qualité, la brièveté et la pertinence (2006, Cousillas; p.85). En effet, ce sont des courtes phrases qui apportent l'information nécessaire en transmettant l'idée voulue. De ce point de vue, ils contribuent à l'économie du langage parce qu'ils permettent d'être clair et concis avec peu de mots. De même, dans certains cas, vu qu'ils sont des énoncés populaires entre les locuteurs d'une même langue, il n'est pas nécessaire de prononcer la totalité de l'énoncé puisque l'interlocuteur sait compléter la formulation inachevée : «*A caballo regalado* , ...», « Qui vole un oeuf, ...» Cette caractéristique concerne le principe pragmatique de la coopération communicative

En termes de qualité, ce sont des phrases qui ne laissent personne indifférent et qui s'adaptent au contexte communicatif avec pertinence. En utilisant un proverbe, nous choisissons un cliché qui doit être en concordance avec le caractère de la situation, de

cette façon il sera un vrai signe pour une situation d'énonciation. Ainsi, « ce n'est pas l'image extérieure qui est la plus importante, mais la signification latente qui émerge à la surface et qui comporte l'essence rendue par la situation » (Ignat, 2006, 54). Les proverbes, avec très peu de mots, atteignent l'objectif de faire passer un message pertinent, adapté à l'interlocuteur, au registre, au canal, avec toute cette force évocatrice que renferment les proverbes : pouvoir dire beaucoup en peu de mots. « Ils permettent ainsi d'exprimer des idées ou situations complexes en les formulant de manière simple » (López, 2021, p.2) En guise d'exemple, des proverbes qui transmettent la sagesse populaire en rapport au climat : rien qu'en nommant un mois de l'année, nous pouvons déjà connaître le temps qu'il fera, comme c'est le cas de «En abril aguas mil» ou « En avril, nuée ; en mai, rosée ».

Quant au dernier principe, la pertinence, c'est celui qui s'inscrit pleinement dans la pragmatique, puisque l'objet de cette discipline est l'étude de l'usage du langage, puisqu'il facilite la compréhension à partir de la prédilection d'une expression dans une situation donnée. Le succès d'un message basé sur un proverbe dépend du choix pertinent du locuteur qui évalue la situation de communication pour établir cette connivence culturelle et linguistique. Il s'agit donc du principe de pertinence à la base de tout acte de parole et de toute communication (Cousillas, 2006). En effet, la pragmatique a pour tâche l'adaptation et l'étude du langage dans le monde réel, et quoi de mieux que les proverbes pour en témoigner, étant donné qu'ils sont des expressions nées du peuple.

Mis à part ces principes, les proverbes reposent sur une loi fondamentale, que le philosophe du langage Paul Grice désigna sous le nom de principe de coopération, entre les participants d'un échange communicatif, le locuteur et l'interlocuteur. Selon Grice,

[...] nos échanges de paroles sont le résultat, jusqu'à un certain point au moins, d'efforts de coopération ; chaque participant reconnaît dans ces échanges (toujours jusqu'à un certain point) un but commun ou un ensemble de buts, ou au moins une direction acceptée par tous. Ce but ou cette direction peuvent être fixés dès le départ (par exemple par la proposition initiale de soumettre une question à la discussion), ou bien peuvent apparaître au cours de l'échange ; ils peuvent être relativement bien définis, ou assez vagues pour laisser une latitude considérable aux participants (comme c'est le cas dans les conversations ordinaires et fortuites). (Tutescu, 2005).

Le principe de la coopération est ordonné en quatre facteurs ou principes déjà commentés : la quantité, la qualité, la relation et la manière. La maxime de la quantité exige

qu'elle contienne l'information nécessaire, ni plus ni moins. La maxime de la qualité exige que l'information soit véridique. Celle de la relation, concerne la pertinence, parler à propos du sujet. C'est la maxime fondamentale de la coopération puisqu'elle impose que toute contribution verbale puisse fournir la pertinence du discours. Finalement, la manière concerne la clarté du message. (Tutescu, 2005). Ces quatre points assurent l'efficacité du but de l'acte communicatif, de même que la capacité des acteurs du discours afin de produire un discours pertinent.

Nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'éléments de communication qui permettent la transmission d'un large éventail d'informations de nature différente, ayant une fonction de communication très visible, avec une structure qui favorise leur utilisation tout en reposant sur certains principes pragmatiques.

Nous avons évoqué l'aspect culturel tout au long de ce travail, nous allons maintenant analyser la dimension culturelle et interculturelle des proverbes avant de procéder à l'analyse du corpus.

3. La dimension culturelle des proverbes

Selon la théorie communicative du langage, la compétence communicative intègre de manière indissoluble la compétence linguistique, la compétence sociolinguistique et la compétence culturelle. C'est de ce point de vue que nous allons aborder l'une des dernières disciplines de l'analyse sémantique lexicale appelée lexiculture, basée sur le concept de charge culturelle partagée.

3.1. La charge culturelle partagée

Le linguiste français Robert Galisson parle de l'existence « d'une culture partagée par les individus qui vivent sous les mêmes lois, dans le même groupe social et qui partagent déjà une langue » (1998, p.327), notamment la langue maternelle, qui permet aux individus de réaliser des échanges entre eux, de même que de s'identifier en tant que groupe. La langue et la culture sont donc des traits identitaires du groupe. « Sans ce double dénominateur commun, on voit mal comment ils pourraient se réclamer d'une même appartenance et se reconnaître entre eux ». (Ibidem)

Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, la culture est définie de la manière suivante :

Les adultes ont, dans leur ensemble, une image du monde et de ses mécanismes extrêmement développée, claire et précise, en proximité étroite avec le vocabulaire et la grammaire de leur langue maternelle. En fait, image du monde et langue maternelle se développent en relation l'une à l'autre. On peut poser la question : « Qu'est-ce que c'est ? » Les traits fondamentaux de ce modèle se développent complètement dans la petite enfance puis s'enrichissent par l'éducation et l'expérience au cours de l'adolescence et également de la vie adulte. La communication dépend de la congruence du découpage du monde et de la langue intégrés par les interlocuteurs. L'un des buts de la science est de s'efforcer de découvrir la structure et les mécanismes de l'univers et de fournir une terminologie standard pour s'y référer et les décrire. (2001, 82).

Pour comprendre le contexte de l'énonciation d'un proverbe, il faut avant tout connaître la culture de cette langue et de ce pays, afin de bien comprendre le sens du message et ce qui veut être transmis. La culture n'est pas apprise tel quelle, elle s'apprend au fur et à mesure et grâce aux différentes interactions qui ont lieu entre les différents individus, et dans chaque territoire, puisqu'elle n'est pas la même partout. À ce sujet, Robert Galisson explique que la culture partagée joue un rôle clé parce que c'est la culture de tous, avec une valeur transversale, qui devrait être acquise par natifs et étrangers, afin de garantir une meilleure compréhension dans la communication. La culture domine une partie de nos attitudes, nos comportements et nos moeurs, dont il faudrait tout d'abord être conscients de manière à bien pouvoir comprendre cette culture partagée, « puisqu'elle appartient à tout le monde » (1998, p.329). L'objectif de ce linguiste est de « faire accéder à une culture de base, dans la mesure où elle est la culture de tous et de chacun, qui sert à comprendre et à se faire comprendre » (Ibidem) dans le contexte de l'apprentissage des langues secondes ou étrangères.

Une autre discipline linguistique très intéressante dont il faut aussi tenir compte, c'est la pragmatique lexiculturelle que Robert Galisson définit ainsi :

La pragmatique lexiculturelle est une discipline d'intervention qui se réclame des mêmes choix épistémologiques et idéologiques que la didactologie. La lexiculture, son objet d'étude, est la culture en dépôt dans ou sans certains mots, dits culturels, qu'il convient de repérer, d'explicitier et d'interpréter (1999, p.52).

Galisson (1999) explique que, de cette façon, l'étude des signes en situation, peut avoir lieu, de même que les rapports qui apparaissent entre les locuteurs et les interlocuteurs, qui révéleront les aspects culturels présents, afin de favoriser la compréhension et de découvrir ce qui se cache derrière l'emploi des proverbes, et surtout la relation emphatique entre le locuteur et l'interlocuteur. Avec cette procédure, nous observons le champ lexicoculturel du proverbe de façon concrète et l'idée qui se cache derrière, le côté abstrait.

La culture qui se montre dans les proverbes n'est pas toujours facile à comprendre ni à interpréter, c'est pourquoi tous ces concepts sont très intéressants puisqu'ils favorisent une perspective interculturelle, où les cultures arrivent à dialoguer entre elles et à avoir un sens. Certains proverbes contiennent des références différentes, ce qui exige que le dialogue soit effectif afin de bien comprendre ces énoncés. C'est le cas avec le proverbe espagnol «*Agua pasada no mueve molino*», où nous retrouvons des références à la nature, avec l'élément de l'eau, en fait dans le cas présent, il s'agit d'un moulin à eau, c'est-à-dire un moulin dont les pales sont mises en mouvement par la force d'une rivière. De telle sorte que si l'eau est déjà passée, elle ne pourra pas le faire. L'image de la force de l'eau qui passe au bon endroit pour être utilisée représente l'opportunité qui s'échappe. En français, l'équivalent est «*Le passé est le passé*», où l'on constate qu'il n'y a pas de référence commune entre les deux. Cela arrive tout de même avec «*Mucho ruido y pocas nueces*», utilisé lorsque l'on attache beaucoup d'importance à quelque chose qui n'en a pas. En français, plusieurs options existent pour transmettre la même idée : «*Beaucoup de bruit, peu de fruit*», «*Ce sont les tonneaux vides qui font le plus de bruit*», «*Les brebis qui bêlent le plus ne sont pas les meilleurs*». Nous pouvons constater qu'il n'y a aucune similitude avec l'énoncé espagnol, et dans les proverbes français il y a des références à plusieurs domaines : les fruits, les objets de la vie quotidienne rurale et les animaux.

La culture joue un rôle clé dans l'apprentissage et la transmission de langues, il est donc important d'avoir une culture commune qui facilite la communication et les échanges. Dans ce processus, le dialogue joue un rôle fondamental, d'où l'interculturalité.

3.2 L'enjeu de interculturel

Avec le développement de la méthodologie et de l'enseignement des langues étrangères, l'intérêt pour l'étude de l'aspect interculturel de l'acquisition des langues s'est intensifié. En effet, les compétences culturelles et interculturelles sont intégrées dans la définition proposée par le conseil de l'Europe depuis l'année 2000 avec la création du CECR, dans le but de former des citoyens multilingues et pluriculturels. Selon le Cadre Européen Commun de Référence,

La connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle. Il faut souligner que la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. Elle s'enrichit également de la conscience qu'il existe un plus grand éventail de cultures que celles véhiculées par les L1 et L2 de l'apprenant. Cela aide à les situer toutes deux en contexte. Outre la connaissance objective, la conscience interculturelle englobe la conscience de la manière dont chaque communauté apparaît dans l'optique de l'autre, souvent sous la forme de stéréotypes nationaux. (2001, p.83)

Comme nous le voyons, l'interculturel est défini comme les différences identitaires, culturelles, religieuses qui nécessitent la compréhension, la coopération et la communication afin d'avoir un respect et un enrichissement sans conflit, fondé sur le dialogue.

Comme le dit Luc Collès, « l'interculturel pousse à l'abandon de l'idée d'une culture dictée par le groupe imposée comme une transcendance, au profit d'une culture conçue comme un dialogue avec les autres » (2015, p.19) En effet, l'interculturel invite au dialogue, à la connaissance d'autrui à travers la prise de conscience d'autres cultures, avec le but de créer des lieux de rencontres interculturelles. Le locuteur qui communique avec un étranger doit être conscient des différences culturelles qui existent entre eux, à ce propos la communication interculturelle propose des échanges et des discussions entre les différentes langues et cultures, afin de garantir une bonne compréhension et une bonne coopération.

Suite à cela, nous pouvons nous demander comment l'interculturalité intervient dans l'emploi et la réception des proverbes. Il paraît évident que nous avons tous des représentations mentales à propos de notre culture et de celle que l'on

souhaite apprendre. Si elles ne sont pas mises en rapport, des stéréotypes et des préjugés peuvent apparaître, en rendant difficile l'acquisition de nouveaux savoirs, d'où le besoin de comprendre les autres cultures avec des lunettes différentes de celles que l'on utilise pour la sienne.

Dans ce dialogue, les proverbes entrent en jeu. En effet, c'est à travers les proverbes, entre autres unités parémiologiques, que l'on peut apprendre les particularités d'un peuple et de sa culture. En fin de compte, l'étude des proverbes français et espagnols à travers une perspective interculturelle nous permet de mieux comprendre et d'apprécier les cultures et les traditions de ces deux pays, tout en nous aidant à communiquer plus efficacement avec les personnes de ces cultures. À ce sujet, Alain Rey soutient que :

Du contenu des messages et des jugements que transmettent les proverbes, on retire l'impression d'une communauté universelle, par la manière de les mettre en forme, les choix de vocabulaires, on reconnaît de grandes différences, non seulement entre langues - car chacune à sa méthode proverbiale —, mais entre cultures, modes de vie, mentalités et entre des circonstances historiques particulières. Pour accéder à la mentalité d'une société, il ne suffit pas d'en connaître la langue et les croyances, il faut en maîtriser les manières de dire répétées, parmi lesquelles figurent les proverbes (2005, p.2176)

Quand nous utilisons les proverbes, il existe une volonté communicative et interculturelle qui s'exprime, développant un échange entre les différentes cultures, et le contraste entre un mode de vie et une façon de comprendre le monde.

Dans une perspective comparative, nous pouvons accéder à cette vision différente et à la valorisation des références de chaque intervenant, ce qui nous permettra de constater les équivalences ou les différences entre les sujets abordés. Nous retrouvons certains proverbes qui ont les mêmes significations dans les deux langues, notamment le cas de «Coger el toro por los cuernos», « Prendre le taureau par les cornes »; «Dime con quien andas y te diré quien eres», « Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es ». Dans le premier cas, la valeur morale de l'association avec la réalité est associée à la valeur de la confrontation avec un animal ; dans le second cas, la valeur morale de la compagnie en tant que signe de personnalité est partagée. La charge culturelle partagée et la référence coïncident dans les deux langues, il n'est donc pas nécessaire d'établir un dialogue interculturel pour que la communication

fonctionne, ce n'est que dans le cas des références différentes que le dialogue, et donc l'interculturalité, sera utilisé.

Nous retrouvons d'autres proverbes qui ont des références différentes pour transmettre la même signification. Cela montre que dans certains cas les références qui se chargent d'une valeur symbolique ne sont pas les mêmes et il est donc nécessaire d'établir une connaissance préalable de l'autre, et assumer l'expérience de l'altérité culturelle. Si l'on énonce le proverbe « Hâtez vous lentement » un espagnol peut ne pas comprendre ce que l'on veut dire, ou peut ne pas comprendre cette contradiction des deux termes. En fait, en espagnol ce proverbe est annoncé d'une manière différente : «Vísteme despacio que tengo prisa». Cela arrive tout de même avec «Nuestro gozo en un pozo», qui implique que cela que l'on considérait acquis, et qui était déjà une joie à obtenir, a été frustré ou a échoué; cette référence n'a pas de parémie équivalente en français, uniquement des expressions, comme « C'est raté! ».

Pour conclure, on peut signaler d'ailleurs que l'interculturel nous permet non seulement de dialoguer avec des personnes qui n'ont pas la même culture que nous, mais aussi entre nous-mêmes. Lorsqu'on dialogue avec nos parents ou nos grands-parents qui ont des références différentes aux nôtres, un échange interculturel a lieu. Cela arrive notamment avec la transmission des proverbes puisque ce sont des énoncés qui se transmettent assez souvent des plus âgés aux plus jeunes et dans certains cas les références utilisées ne sont pas comprises par le récepteur puisqu'elles ne sont pas adaptées à son époque.

En définitive, la contextualisation historique nous a aidé à cerner la complexité et la richesse que les proverbes représentent à la fois dans la langue et dans la culture. Leur fonction communicative répond à une série d'effets communicatifs (expressifs, factuels, conjonctifs, ...) qui expliquent leur utilisation, malgré leurs origines populaires ; non seulement elle subsiste mais se renouvelle par l'incorporation d'aphorismes modernes. D'autre part, nous avons pu analyser les mécanismes linguistiques qui facilitent leur acquisition et leur mémorisation. D'autre part, la dimension pragmatique du proverbe dans la communication a révélé comment la connivence et le non-dit articulent leur usage dans de nombreux actes de langage. Cette connivence est indissociable de la dimension culturelle et interculturelle du proverbe, qui est peut-être la dimension la plus visible pour tout locuteur, mais qui

contient aussi des facteurs de description complexes. En résumé, le travail de recherche théorique effectué nous offre les ressources nécessaires pour aborder l'analyse du corpus pratique que nous avons réalisé dans le cadre de nos études de la licence de Lenguas Modernas y sus Literaturas et en tirant profit de toutes les ressources disponibles. Tenant compte de cet apprentissage, nous pouvons maintenant entreprendre notre analyse afin de vérifier nos hypothèses.

4. Analyse pratique

Dans cette deuxième partie du mémoire, nous avons choisi de réaliser une étude pratique par le biais d'un questionnaire qui a été transmis aux étudiants du Grado de Lenguas Modernas y sus Literaturas de la Universidad de Valladolid, de même qu'aux étudiants français Erasmus participant au projet éducatif Tandem. De plus, une activité entre les étudiants des diverses nationalités a été organisée, avec comme sujet principal «Les proverbes », ce qui nous a permis d'établir un corpus susceptible d'être analysé. Dans les annexes de ce travail, nous avons inclus des images de toutes les réponses au questionnaire, ainsi que les fiches de travail produites par les élèves pour le projet Tandem.

En ce qui concerne le questionnaire que nous avons élaboré, il est composé de huit questions qui visent à pouvoir nous donner plus d'indications sur l'emploi des proverbes chez les jeunes. Elles ont été rédigées en français et en espagnol pour garantir la compréhension de tous les étudiants.

Les questions choisies sont les suivantes :

1. ¿Utilizas refranes en tu vida cotidiana?
2. En caso afirmativo, ¿en qué situación los utilizas?
3. En España, los refranes se utilizan frecuentemente. ¿En Francia también?
4. ¿Cómo has aprendido los refranes? ¿Cómo los has aprendido en tu lengua aprendida?
5. ¿Consideras que los refranes están pasados de moda?
6. ¿Cuál es el refrán que más utilizas?

7. ¿Usas los refranes en cualquier situación comunicativa? Si no es así, ¿en qué situaciones los utilizas y con qué interlocutores?

8. Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna. Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

1. Utilisez-vous des proverbes dans votre vie quotidienne ?

2. En cas de réponse affirmative, dans quelles situations ?

3. En Espagne les proverbes sont assez utilisés. Est-ce qu'en France aussi ?

4. Comment avez-vous appris les proverbes dans votre langue maternelle ? Comment avez-vous appris des proverbes dans la langue que vous étudiez ?

5. Trouvez-vous que les proverbes sont démodés ?

6. Quel est le proverbe que vous employé le plus?

7. Utilisez-vous les proverbes dans n'importe quelle situation communicative ? Si ce n'est pas le cas, dans quelles situations les utilisez-vous et avec quels interlocuteurs.

8. Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle. Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

Un total de 36 réponses ont été obtenues. Nous allons par la suite mener une analyse de toutes les questions afin de pouvoir tirer des conclusions.

L'une des problématiques principales de ce mémoire est de savoir si l'utilisation des proverbes a diminué au fil du temps chez les jeunes et grâce à ces questions nous pouvons découvrir certains indices qui vont nous aider à savoir si cette hypothèse s'avère vraie.

Pour la première question, le 77,9% affirme qu'ils utilisent des proverbes dans leur vie quotidienne, ce qui veut dire que presque le 80% des sondés emploient ces

énoncés couramment dans leurs rapports communicatifs. Cette donnée nous prouve que l'emploi des proverbes est assez significatif, et qu'ils ont une place importante dans le langage courant, contredisant notre perception d'une moindre utilisation de ce langage marqué culturellement chez les jeunes.

Ensuite, nous nous sommes intéressés aux situations dans lesquelles les proverbes s'utilisent, c'est-à-dire, ce que peut révéler le contexte, le registre et leur dimension pragmatique. La réponse la plus répétée est : *dans la vie quotidienne, entre amis, en famille, dans des situations informelles, détendues*. Ces résultats nous rappellent les points étudiés précédemment dans le cadre théorique, où nous avons indiqué que les proverbes sont principalement utilisés dans des situations de ce type, de nature informelle, dans lesquelles prédomine un langage souple, sans besoin de rigidité ou de formalité qui entrave la communication. En effet, le message transmis par les proverbes se circonscrit presque toujours à un besoin communicatif de connivence dans le partage d'une connaissance qu'ils véhiculent des enseignements pratiques et stimulants, qui permettent d'apprendre et de comprendre la situation, étant donné que les conseils qu'ils donnent ont trait à des façons de comprendre la vie en relation avec les coutumes ou les traits sociaux de la culture dont il est question. En plus, ils font partie de notre culture et nous aident à expliquer des situations de notre vie.

Par ailleurs, deux autres réponses ont été répétées en ce qui concerne leur finalité. Tout d'abord, ils sont souvent utilisés pour illustrer. Parfois, on ne sait pas comment expliquer une situation avec ses propres mots ou bien l'on ne trouve pas le moyen de le faire, mais un proverbe nous renvoie à une référence métaphorique, symbolique, ironique ou allégorique qui s'adapte le mieux à notre intention communicative. Lié à ce fait, nous retrouvons l'autre proposition, l'adéquation du proverbe à la situation. Je cite l'une des réponses au questionnaire : "Ils nous aident à résumer le cœur de la proposition en une phrase". Souvent, un simple proverbe permet d'expliquer parfaitement une situation très complexe.

D'autre part, l'une des questions que nous voulions nous poser au début de ce mémoire était de savoir si les proverbes étaient utilisés de la même manière dans les deux pays. Nous étions certains qu'en Espagne ils sont fréquemment utilisés, davantage par les générations plus âgées que par les plus jeunes, mais nous étions

conscients de l'utilisation fréquente des proverbes dans notre société actuelle. Avec la troisième question, nous avons voulu savoir quelle perception avaient les jeunes français de cette fréquence. Pour les vingt-trois réponses obtenues, elles sont toutes affirmatives, nous ne retrouvons pas de perception négative ; néanmoins, certaines nuances demandent à être clarifiées. Quelques participants soutiennent que l'utilisation des proverbes est plus populaire en Espagne qu'en France, un aspect qui les a étonnés dès leur arrivée ; puis ils soulignent aussi le fait que chez eux ces énoncés sont plus employés par des personnes âgées. Cette perception minoritaire correspond à notre hypothèse de départ dans ce mémoire, qui se demandait si l'utilisation des proverbes est moindre chez les jeunes. En lien avec cette question, la cinquième question demande si les proverbes sont démodés. Les réponses sont très claires : 81,6%, soit vingt-neuf votants, indiquent qu'ils ne sont pas démodés et reconnaissent même leur utilité et leur importance dans la communication.

À propos de l'apprentissage des proverbes dans les deux langues, les réponses sont très similaires dans les deux cultures. Par rapport à la langue maternelle, tous les enquêtés expliquent avoir acquis les proverbes de façon naturelle, automatique, par le biais de l'écoute en contexte depuis toujours dans leur noyau familial, en mettant particulièrement l'accent chez les grands-parents. À ce propos, il faut souligner qu'ils ont été appris de manière orale, sans avoir besoin de support académique ou d'autres, ce qui nous renvoie aux origines des proverbes, qui, comme nous avons pu voir auparavant, répondent à une culture orale. En ce qui concerne l'apprentissage des proverbes dans la langue apprise, la réponse la plus répétée est dans les contextes scolaires, mais nous retrouvons aussi quelques objections qui soulignent qu'ils n'en connaissent pas dans la langue apprise. Ceci nous montre que ce type d'expressions ne sont pas suffisamment travaillés dans les salles de cours.

Pour la septième question, nous avons voulu préciser davantage quand ces déclarations sont utilisées, afin d'identifier plus précisément ce type de situations. Notre objectif était d'amener les personnes interrogées à réfléchir aux situations de communication dans lesquelles ils sont employées et à tout ce que cela implique, c'est-à-dire, le contexte, les interlocuteurs, ... Les sondés, à l'exception d'un seul, n'ont pas réussi à identifier les actes de parole, ils n'ont pas conscience de ce qu'ils font lorsqu'ils communiquent en utilisant ce type d'énoncé, du message qu'il y a derrière. Pour cette question, les résultats obtenus sont très similaires de ceux de la

deuxième question, soulignant qu'ils sont utilisés dans des situations informelles avec la famille ou les amis. Néanmoins, le 23% des enquêtés, soit huit personnes, ont indiqué qu'ils les utiliseraient dans n'importe quelle situation de communication.

Par ailleurs, nous avons voulu savoir quels sont les proverbes les plus utilisés par les personnes interrogées, et, pour cela, on leur a demandé le proverbe qu'ils emploient le plus, et ensuite de fixer les cinq proverbes qu'ils utilisent davantage dans leur langue maternelle et dans la langue apprise. En analysant les réponses, deux constatations ont été faites. Tout d'abord, de manière générale, mais plus fréquemment chez les étudiants français, ils n'identifient pas correctement les proverbes et ils répondent avec d'autres types d'expressions telles que "il pleut des cordes", "jamais deux sans trois" ou "ne fait pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse". Cette erreur peut être causée par un manque de connaissance explicite sur le sujet : en effet, les expressions idiomatiques, les dictons, les maximes bibliques et les proverbes se retrouvent mélangés. Par conséquent, nous pouvons conclure que, bien qu'il existe une perception unanime en ce qui concerne les messages à charge culturelle partagée, le fait de ne pas connaître du point de vue lexicologique et sémantique la différence d'origine et de classement scientifique de toutes ces unités, détermine les réponses hors sujet des participants.

En deuxième lieu, nombreux participants n'ont pas indiqué de proverbes dans leur langue étudiée, plus exactement seize personnes, alors que c'était une des consignes de la question. Parmi elles, huit personnes ont comme langue maternelle le français : ils n'ont pas su citer des proverbes espagnols ; et huit espagnols n'ont pas su identifier des proverbes français. Ce résultat équivaut à 44,45% des sondés, un pourcentage pas très loin de la moitié du total des enquêtés. Pour essayer de comprendre ce manque de réponses, nous pourrions en premier lieu penser à l'inattention de bien lire la consigne, ou alors, l'attribuer au non-apprentissage de ces expressions. Je considère de manière générale, et selon mon expérience personnelle en tant qu'étudiante de langue française depuis un jeune âge, que ces énoncés ne sont pas suffisamment travaillés dans les cours de langue étrangère. À l'école je n'ai jamais appris aucun proverbe en français, je pensais même que c'étaient des expressions que l'on utilisait uniquement en espagnol. Le premier contact s'est fait à l'université, où l'un de nos professeurs nous les a appris, afin de connaître en profondeur la richesse lexicale du français.

L'autre activité qui a été menée dans le cadre du projet éducatif Tándem est le travail en binômes entre étudiants espagnols et étudiants français Erasmus. Pour cette tâche, des thèmes ont été attribués, des thèmes variés sur plusieurs sujets : la condition (le destin, la morale, ...), les relations humaines, le corps humain, la société, Dieu et la religion, le temps, les fêtes et les mœurs, et la nature et les animaux. L'objectif était que les étudiants puissent trouver des proverbes dans les deux langues, avec leur équivalence, leur sens et leur utilisation en contexte.

Dans cette tâche, le même problème que dans l'enquête précédente a été retrouvé : beaucoup de réponses n'étaient pas de proverbes mais plutôt des locutions qui appartiennent à la phraséologie mais pas à la parémiologie. Ceci a constitué un empêchement puisque beaucoup de réponses données n'étaient pas conformes à ce qui était demandé. Les étudiants ont dû reprendre la tâche à plusieurs reprises selon les corrections des professeures impliquées dans l'activité, puisque l'objectif était aussi la réflexion et l'apprentissage lexico-sémantique de ces unités dans une démarche d'apprentissage collaboratif, mais cela a déterminé un manque de spontanéité dans les réponses.

Cependant, la tâche nous a permis d'identifier dans quel système de valeurs s'encadrent les proverbes identifiés par les étudiants, qui sont plus courants que d'autres. Parmi les références identifiées, une des plus communes est celle de la religion, notamment la religion chrétienne. Dans les deux langues, il y a beaucoup de proverbes concernant Dieu et des références bibliques : l'enfer, le paradis, le péché, etc. Il faut souligner que certains sont parfaitement équivalents, et ils se construisent donc sur les mêmes symboles, comme «El hábito no hace al monje»/ « L'habit ne fait pas le moine » ; mais, par contre, d'autres ne contiennent pas les mêmes références : «Dios los cria y ellos se juntan» / « Qui se ressemble, s'assemble », où, dans l'énoncé français, la référence religieuse n'apparaît pas. Tous les proverbes relatifs à ce sujet sont très anciens, beaucoup sont d'origine biblique, mais ils sont encore utilisés aujourd'hui, bien de siècles plus tard. Cela montre qu'ils ont été transmis de génération en génération, et de nos jours, ils sont encore parmi les plus populaires et les plus utilisés, même si le poids social de la religion a évolué à une moindre présence quotidienne. La connaissance de la culture religieuse est moindre, mais les références des proverbes sont conservées parce qu'elles sont finalement vidées de leur sens.

Un autre sujet qui s'est avéré très présent est celui de la nature : le climat, la pluie, le soleil, etc. Comme l'on a expliqué dans le cadre théorique, les proverbes étaient utilisés majoritairement dans les milieux ruraux, ce qui fait que beaucoup d'entre eux soient liés à ce sujet, et, même de nos jours, ils sont très utilisés. Parmi les réponses des étudiants, nous constatons quelques différences entre les proverbes dans les deux langues. Par exemple, le proverbe espagnol très populaire «En abril, aguas mil», qui fait allusion au mois pluvieux d'avril, ne se correspond pas à son équivalent en français car il ne fait pas référence à la pluie mais au froid : «En avril ne te découvre pas d'un fil». Cette différence peut être due à la différence climatique déterminée par la géographie, ou simplement à des raisons rhétoriques de rime. De plus, pas tous les proverbes ont une équivalence dans les deux langues : c'est le cas de «Quien a buen árbol se arrima, buena sombra le cobija», qui en français n'a pas d'équivalence, le plus similaire serait «Cherche un bon protecteur, tu auras toujours bonheur», mais qui ne s'utilise plus actuellement.

Dans d'autres réponses, nous avons constaté qu'il y a des sujets qui ont été difficilement identifiés par les étudiants, soit parce que, dans ce domaine référentiel, les proverbes ne sont pas nombreux, soit à cause d'un manque de connaissances de la part des étudiants. C'est le cas de la thématique de la condition et celle du corps humain, où les élèves n'ont pas su répondre, ou bien, ils ont répondu dans le cadre de la phraséologie.

Les analyses nous ont permis d'en savoir plus sur l'utilisation des proverbes dans leur vie quotidienne et de tester leurs connaissances sur certains sujets spécifiques. Malgré les erreurs trouvées, de nombreuses réponses ont été collectées et grâce au feedback des enseignants, les étudiants ont pu mieux comprendre le sujet et corriger leurs erreurs.

5. Conclusion

Ayant réalisé une étude théorique qui nous a permis d'examiner les différentes approches des proverbes d'un point de vue comparatif, avec une étude sur le terrain, nous pouvons tirer quelques conclusions. Au début de ce mémoire, nous avons émis une hypothèse: la moindre utilisation de ces phrases dans la vie quotidienne, notamment chez les jeunes. Selon les réponses obtenues, les sondés ont affirmé utiliser des proverbes dans leur vie quotidienne. Une partie souligne qu'en France ils sont moins utilisés qu'en Espagne, voire même, que c'est un aspect qui les a étonnés dès leur arrivée (dans le cas des étudiants Erasmus). Néanmoins, des nuances ont été apportées. La plupart considère que les proverbes sont plus utilisés par des personnes plus âgées, voire leurs grands-parents. À ce propos, ils considèrent que les proverbes ne sont pas démodés, ce sont des éléments qui montrent la richesse de la langue, qui sont atemporels et très utiles dans certaines situations communicatives. Néanmoins, selon la typologie des proverbes certains sont démodés, moins employés, soit parce que la thématique n'est plus actuelle soit parce qu'ils sont plus anciens.

En observant ces résultats, nous pouvons conclure que l'hypothèse que nous avons formulée au début de ce mémoire n'est pas tout à fait correcte, puisque les jeunes sondés affirment faire une utilisation courante des proverbes lors de leurs échanges communicatifs.

Un autre aspect qui a été très notoire dans cette étude pratique est la grande quantité d'erreurs que nous avons retrouvé lors de l'identification de ces unités parémiologiques. Un ample pourcentage des sondés et des étudiants ayant réalisé le projet Tandem, s'est trompé en identifiant des proverbes, et a apporté d'autres unités phraséologiques comme réponse. Ceci a constitué un problème dans l'identification des résultats puisqu'on n'a pas pu les tenir en compte. Ceci reste comme un possible défi pour ce projet éducatif, de même que pour les enseignants du Grado, afin qu'ils puissent travailler en profondeur ce sujet, pour éclaircir toutes les possibles confusions à ce propos.

Finalement, lors de l'élaboration de ce mémoire, nous avons découvert le grand éventail de proverbes qu'il existe dans les deux langues, ainsi que toutes les approches linguistiques, notamment la pragmatique et la lexiculture, qui mettent en valeur le rôle communicatif et culturel des proverbes. De leurs origines jusqu'à leur mission culturelle et interculturelle, en passant par les fonctions de la communication qu'ils accomplissent,

notre recherche nous a permis d'acquérir des connaissances qui ne font que nous réaffirmer dans notre passion pour cette partie de la lexicologie et la sémantique. Par ailleurs, du point de vue méthodologique, la consultation à d'autres étudiantes, l'élaboration de l'enquête et la mise en place du corpus ont été des démarches et des outils pour la recherche qui nous ont ouvert des perspectives très intéressantes pour de futures recherches.

Références Bibliographiques

Cantera Ortiz de Urbina, J. (1998) «Refranes y sentencias en la Literatura medieval española». *Paremia*, n°7, p.11-26.

Conde, G. (2007) « La littérature et le proverbe, le proverbe et la littérature ». *Littérature, langage et arts*.

Collès, L (2015) « Interculturel. Des questions vives pour le temps présent ». E.M.E éditions.

Conseil de l'Europe (2001) « Cadre Européen Commun de Références pour les Langues ».

Cousillas, M (2006) «Enfoque pragmático en el refranero», *Garoza: revista de la Sociedad Española de Estudios Literarios de Cultura Popular*, n°6., p.83-91 / <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2377608>

D'Andrea, G (2017) « Qui dit proverbe ... dit rythme ? » *Scolia, revue de linguistique*, n°31, p.101-118. doi: <https://doi.org/10.4000/scolia.391>

Hébert, L (2011), « Les fonctions du langage », dans *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec), <http://www.signosemio.com/jakobson/fonctions-du-langage.asp>.

Fournet-Pérot, S (2011) « La prise en charge des proverbes en discours », *Paremia*, n°20, p.149-159 / https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/020/014_fournet.pdf

Galisson, R (1988) « Cultures et lexicultures. Pour une approche dictionnaire de la culture partagée ». *Annexes des Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, volume 7, Hommage à Bernard Pottier. pp. 325-341 - doi: <https://doi.org/10.3406/cehm.1988.2133>

Galisson, R (1999) « La pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement, à une autre culture, par un autre lexique », *Études de Linguistique Appliquée* / <https://www.proquest.com/docview/1307659538/fulltext/B38C522005204906PQ/1?accountid=14778&imgSeq=1>

González Rey, M^a I. (2010) « La parémiographie : éclosion et constitution d'une discipline à part entière », *Paremia*, n°19, p.145-156 / https://cvc.cervantes.es/lengua/paremia/pdf/019/014_gonzalez.pdf

Ignat, T. (2011) « La valeur pragmatique des proverbes des proverbes dans le discours ». *Interuniversitaria, Editia 06, vol n°2, p.53-57.* / https://ibn.idsi.md/en/vizualizare_articol/133001

López, A (2021) « Le proverbe : une forme brève pour de multiples vérités », *Université de Paris Nanterre, Crisol n°17* / <https://crisol.parisnanterre.fr/index.php/crisol/article/view/331/368>

Million, L. (2009) « Le tremblement de la figure analogique chez Rabelais. Entre la bête et l'homme », *Images Re-vues* [En ligne], 6 | mis en ligne le 01 juin 2009, URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/385> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/imagesrevues.385>

Munteanu, D. (2007) «El papel de los refranes en la comprensión y producción del texto». *Revista de Filología*, 25, p.467-475.

Refranero Multilingüe, Instituto Cervantes
<https://cvc.cervantes.es/lengua/refranero/Default.aspx>

Reyes, G. (1990) «La pragmática lingüística, el estudio del uso del lenguaje». Montesinos.35

Rey, A (2005) « Dictionnaire culturel en langue française » Dictionnaire Le Robert, vol.4, Paris.

Sevilla, J. (2019) « Les proverbes et les phrases proverbiales françaises et leurs équivalents en espagnol » Universidad Complutense de Madrid.
<https://www.unisalento.it/documents/20152/1148409/Seminario+Mme+Sevilla+2.pdf/01b738d5-1f4e-3c85-5b73-8b25b43e6fd7?version=1.0>

Tutescu, M (2005) « L'Argumentation, Introduction à l'étude du discours » Editura Universității din București / <http://ebooks.unibuc.ro/lis/MarianaTutescu-Argumentation/33.htm>

Annexes

Question n°1

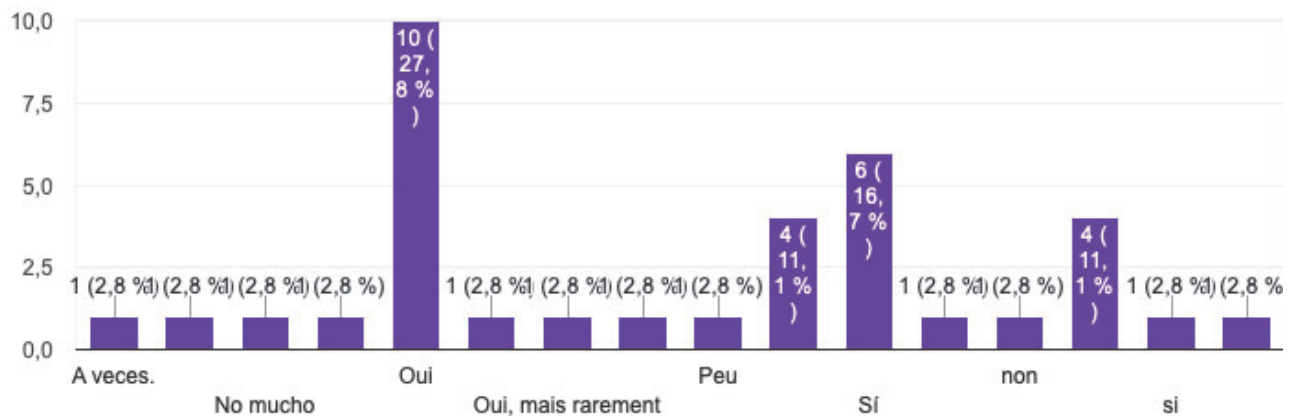
Puntuación obtenida

0

¿Utilizas refranes en tu vida cotidiana?
Utilisez vous des proverbes dans votre vie quotidienne?

 Copiar

16 respuestas



Question n°2

- En cas affirmativo, ¿en qué situaciones los utilizas?
- En cas de réponse affirmative, dans quelles situations?

36 respuestas

Pour décrire certaines situations

En el día a día cuando pegan

Cuando no sé explicar algo con mis propias palabras

non

pour faire rire, exprimer une idée simplement

En momentos que me recuerdan que se establecen perfectamente en la frase y me parece buena forma emplearlos

Con amigas hablando

Vie quotidienne

dans la vie courante, avec les amis et la famille

- En cas afirmativo, ¿en qué situaciones los utilizas?
- En cas de réponse affirmative, dans quelles situations?

36 respuestas

Pour parler du temps + autres situations

Cuando en ocasiones no puedo explicar algo

lors de discussions du quotidien

Dans les discussions

dans une atmosphère détendue, pour faire rire souvent

Souvent entre amis pour faire rire ou par habitude des proverbes selon les situations

Para ejemplificar, dar una explicación y que se comprenda más fácilmente, en un ámbito más familiar

En conversaciones de forma oral en un ambiente relajado o por escrito, a través de mensajería instantánea.

en una situación humorística o conflictiva

- En cas afirmativo, ¿en qué situaciones los utilizas?
- En cas de réponse affirmative, dans quelles situations?

36 respuestas

Situaciones familiares

Sobretudo con amigos o familiares

En la vida cotidiana

en conversaciones casuales

Lors de discussions avec la famille ou les amis.

En enseñanza, en discusiones, en conversaciones formales o informales...

Pour donner un conseil, une morale.

Pour faire de l'humour

Cuando la situación es adecuada para aplicar el refrán

- En cas affirmativo, ¿en qué situaciones los utilizas?
- En cas de réponse affirmative, dans quelles situations?

36 respuestas

Pour justifier un situation, un comportement, une action. Caractériser une personne.

En todo momento, y en situación de aprendizajes de mis alumnos, explicaciones y/o argumentaciones con familiares y amigos, para puntualizar...

Ça dépend des situations.

situations variées selon contexte

Lorsque le proverbe est adéquat pour la situation

Souvent en guise de conclusion dans une conversation. Ils nous aident à résumer en une phrase le cœur du propos.

Todos los días en cualquier situación

plutôt avec les ami·e·s, la famille, dans un contexte familial, parfois en classe avec les apprenant·e·s dans un but pédagogique et d'apprentissage des phrases idiomatiques/proverbes

- En cas afirmativo, ¿en qué situaciones los utilizas?
- En cas de réponse affirmative, dans quelles situations?

36 respuestas

Ça depend des situations.

situations variées selon contexte

Lorsque le proverbe est adéquat pour la situation

Souvent en guise de conclusion dans une conversation. Ils nous aident à résumer en une phrase le cœur du propos.

Todos los días en cualquier situación

plutôt avec les ami·e·s, la famille, dans un contexte familial, parfois en classe avec les apprenant·e·s dans un but pédagogique et d'apprentissage des phrases idiomatiques/proverbes

Los utilizo en contextos sociales, especialmente en aquellos en los que hay un idioma e imaginario compartido. No obstante, el uso de los mismos no es del todo voluntario, sino que afloran naturalmente. Se podría decir, quizás, que afloran a la hora de dar cuenta de algo que se repite, de algo obvio, de algo que todos aquellos que en ese momento compartimos la situación comunicativa vamos a poder entender. En ocasiones también afloran en la intimidad, pero con menor frecuencia.

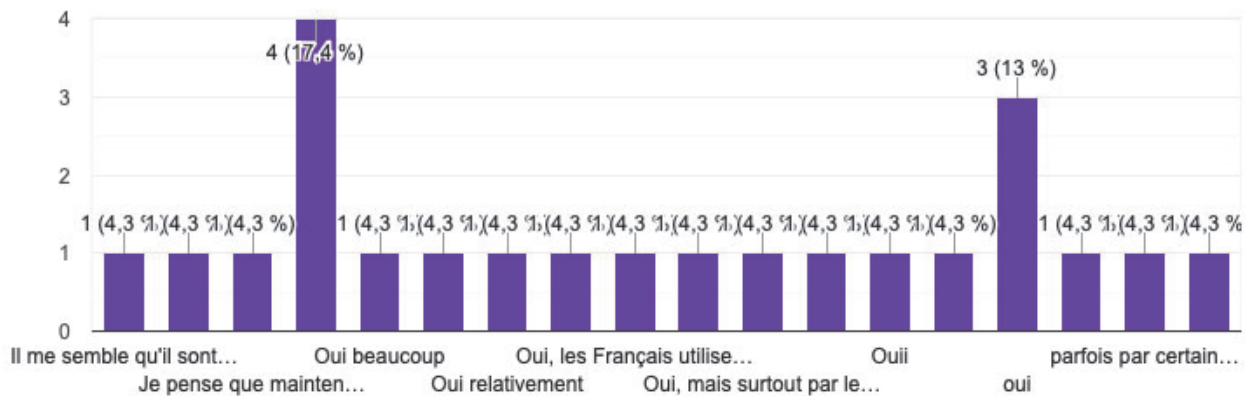
Question n°3

UNIQUEMENT POUR LES FRANÇAIS



En Espagne les proverbes sont assez utilisés, est-ce qu'en France aussi?

23 respuestas



Question n°4

· ¿Cómo has aprendido los refranes en tu lengua materna? ¿Cómo los has aprendido en tu lengua aprendida?

· Comment avez vous appris les proverbes dans votre langue maternelle? Comment avez vous appris des proverbes dans la langue que vous étudiez?

36 respuestas

Par ma famille

Los he oído en casa. En francés los he leído en libros especializados y los he trabajado con varios profesores

En mi lengua materna por transmisión oral y en mi lengua aprendida a base de estudiarlos en clase

par les personnes agees dans ma langue maternelle et dans la langue etudie j'en connais pas.

à force de les écouter dans les deux cas

Los he aprendido escuchando a mis familiares diciéndolo, sobre todo.

En casa

Avec la famille, amis en France et je n'en ai pas appris en Espagne

avec la famille et à l'école. i'en ai pas appris dans la lanoue que i'étudie

· ¿Cómo has aprendido los refranes en tu lengua materna? ¿Cómo los has aprendido en tu lengua aprendida?

· Comment avez vous appris les proverbes dans votre langue maternelle? Comment avez vous appris des proverbes dans la langue que vous étudiez?

36 respuestas

Langue maternelle par mes parents et dans la vie quotidienne (à l'école ..) et dans les langues d'études durant des voyages à l'étranger

Los aprendo escuchando

en les écoutant

Dans ma langue maternelle, je les ai appris avec mon entourage.
J'ai appris des proverbes dans la langues que j'apprends en parlant avec des natifs, en demandant si il existe des équivalents à celles qu'on utilise.

par le biais de mes parents ou grands- parents, le plus souvent lors de discussions

Dans ma langue maternelle je les ai appris de manière naturelle, avec mes parents ou grand parents dans la vie quotidienne. Dans la langue que j'étudie, en espagnol, je ne pense pas en connaître beaucoup, mais ceux que j'ai appris c'était surtout avec des amis.

En mi lengua materna, a partir de la tradición oral. En la lengua aprendida, me los han enseñado mis profesores y los he interioridad a partir de la repetición de los mismos o de haberlos estudiado

· ¿Cómo has aprendido los refranes en tu lengua materna? ¿Cómo los has aprendido en tu lengua aprendida?

· Comment avez vous appris les proverbes dans votre langue maternelle? Comment avez vous appris des proverbes dans la langue que vous étudiez?

36 respuestas

Los de la lengua materna de forma oral, a través, sobre todo de mis familiares, o también de amigos y en el colegio por docentes.

Y en la lengua aprendida a través de lecturas o de mis docentes o compañeros y compañeras

Con mis padres

Transmisión oral

Familia

Con mi lengua materna, se aprende hablando naturalmente, o sino a la escuela o con su familia o amigos. Los he aprendido durante clases de traducciones por ejemplo

O bien por escucharlos por la calle o en boca de amigos, o bien por aprenderlos en clase

Dans ma langue maternelle, c'est ma famille qui m'a transmis l'usage des proverbes. En Espagne, ce sont les amis.

· ¿Cómo has aprendido los refranes en tu lengua materna? ¿Cómo los has aprendido en tu lengua aprendida?

· Comment avez vous appris les proverbes dans votre langue maternelle? Comment avez vous appris des proverbes dans la langue que vous étudiez?

36 respuestas

Por transmisión oral o por libros, en los dos casos

La langue maternelle, par l'usage qu'en fait ma famille (parents, grand-parents).
La langue d'étude, à l'école et avec des amis.

Dans ma langue maternelle (français), grâce à l'école et à la famille. Et pour l'espagnol, grâce aux amis et à mon travail.

Escuchándolos cuando los utilizan otras personas.

Ma famille, surtout ma grand-mère.

Con mis mayores

Le fait de vivre dans un pays te donne cette opportunité: apprendre les proverbes

Je les ai appris dans un contexte.

· ¿Cómo has aprendido los refranes en tu lengua materna? ¿Cómo los has aprendido en tu lengua aprendida?

· Comment avez vous appris les proverbes dans votre langue maternelle? Comment avez vous appris des proverbes dans la langue que vous étudiez?

36 respuestas

Dans ma langue maternelle, je crois que l'apprentissage s'est fait de manière automatique. Dans la langue étudiée, qui dans mon cas a été l'espagnol, c'est un peu la même chose : c'est en vivant en Espagne et en les écoutant au quotidien que je les ai acquis.

En función de las situaciones que he tenido pero sobre todo por mi padre y en la escuela ya que soy de un pueblo y se usan mucho

Je pense que je les ai appris dans un contexte familial également, et scolaire, ou dans les livres aussi./
Dans mes secondes langues ou langues d'apprentissage, en classe à travers la littérature, mais aussi dans l'interaction quotidienne avec des locuteurs-rices de langue maternelle

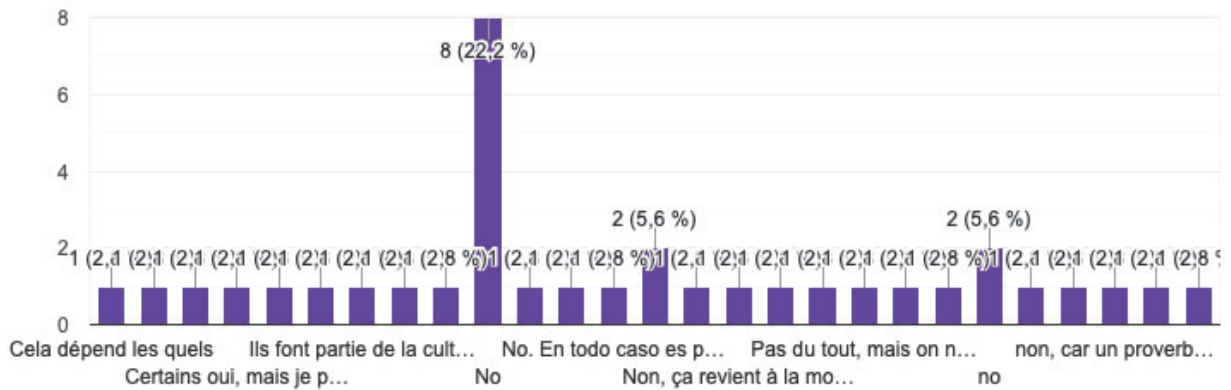
En lo que respecta a la lengua materna, el aprendizaje ha sido involuntario; se podría decir que se trata de algo heredado, del mismo modo que la lengua. Más concretamente, identifico que algunos de ellos se los he escuchado a mi abuelo o a mi madre, pero para la mayoría de ellos no podría identificar el origen del aprendizaje. En este sentido, presenta la forma de un conocimiento adquirido por tradición oral. Por otra parte, en relación a la lengua aprendida (francés), no he adquirido ni soy capaz de utilizar refranes en esta lengua. En el caso de aprenderlos, será a base de realizar alguna actividad académica sobre ellos, pero no tengo claro que vaya a integrarlos de no encontrarme en un contexto de inmersión lingüística.

Question n°5

- ¿Consideras que los refranes están pasados de moda?
- Trouvez vous que les proverbes sont démodés?



36 respuestas



Question n°6

- ¿Cuál es el refrán que mas utilizas?
- Quel est le proverbe que vous employez le plus?

36 respuestas

Arriver comme un cheveu sur la soupe

No por mucho madrugar amanece más temprano

No dar puntada sin hilo

je n'en utilise pas souvent alors j'en ai pas

mettre la charrue avant les bœufs

"A quien madruga Dios le ayuda"

No hay mal que por bien no venga

Il pleut des cordes

prendre le taureau par les cornes

- ¿Cuál es el refrán que mas utilizas?
- Quel est le proverbe que vous employez le plus?

36 respuestas

Ne fait pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse

Pan para hoy, hambre para mañana

jamais deux sans trois

Quand on parle du loup, on y voit la queue.

jamais deux sans trois

C'est pas le couteau le plus aiguisé du tiroir

A quien madruga Dios le ayuda, en casa del herrero cuchara de palo, no hay mal que por bien no venga, más vale prevenir que curar, perro ladrador poco mordedor

En casa del herrero cuchara de palo.

no se rompe tres patas a un pato

- ¿Cuál es el refrán que mas utilizas?
- Quel est le proverbe que vous employez le plus?

36 respuestas

No hay mal que por bien no venga.

Las cosas claras y el chocolate espeso

Il pleut comme des cordes.

Más vale pájaro en mano que ciento volando

L'habit ne fait pas le moine.

Cuando veas las barbas de tu vecino cortar, pon las tuyas a remojar

Un tient vaut mieux que deux tu l'auras.

Ça casse pas trois pattes à un canard

Donde hay patrón no manda marinero

- ¿Cuál es el refrán que mas utilizas?
- Quel est le proverbe que vous employez le plus?

36 respuestas

Fais ce que je dis pas ce que je fais.

Donde manda patrón, no manda marinero

Nous ne sommes pas sortis de l'auberge.

petit à petit l'oiseau fait son nid

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Qui vivra verra

Ponte aquí y verás Madrid

"Avec des "si" on mettrait Paris en bouteille"

"Ojo por ojo, diente por diente" o "Quien se pica, ajos come".

Question nº7

· ¿Usas los refranes en cualquier situación comunicativa? Si no es así, ¿en qué situaciones los utilizas y con qué interlocutores?

· Utilisez vous les proverbes dans n'importe quelle situation communicative? Si ce n'est pas le cas, dans quelles situations les utilisez vous et avec quels interlocuteurs?

36 respuestas

Oui

Avec mes amies et ma famille plutôt qu'en cours

Sí, me gustan mucho. No tengo problema en utilizarlos cuando me vienen a la mente

Sí, en cualquier situación comunicativa

si j'en ai un qui me viens en tete pendant une conversation, et si il est pertinent avec ce que je veux dire, je le dit, peu importe la personne avec qui je parle.

pour faire rire, entre amis ou famille

Cuando los utilizo es en situaciones con mi familia más que nada

Con mis amigas cuando estamos tomando un café y hablando de cosas que nos ha pasado

non

· ¿Usas los refranes en cualquier situación comunicativa? Si no es así, ¿en qué situaciones los utilizas y con qué interlocutores?

· Utilisez vous les proverbes dans n'importe quelle situation communicative? Si ce n'est pas le cas, dans quelles situations les utilisez vous et avec quels interlocuteurs?

36 respuestas

Sólo hago uso de los refranes en situaciones comunicativas orales y más informales

la plupart du temps avec des proches

non, je les utilise souvent dans dans un cadre familial avec mes amis ou ma famille

Non, je les utilise plus dans un langage familier, avec mes amis ou ma famille. Dans un milieu professionnel je ne les utilise pas. Avec les enfants non plus.

En un ambiente más coloquial, con familiares o amigos

Sí, los utilizo habitualmente, pero más en conversaciones distendidas que en ámbitos más serios.

Con mis padres o amigos

No. En situaciones más informales, con amigos, familiares o conocidos.

Si

· ¿Usas los refranes en cualquier situación comunicativa? Si no es así, ¿en qué situaciones los utilizas y con qué interlocutores?

· Utilisez vous les proverbes dans n'importe quelle situation communicative? Si ce n'est pas le cas, dans quelles situations les utilisez vous et avec quels interlocuteurs?

36 respuestas

Sí

Plutôt dans un contexte informel, entre personnes familières.

Sí

En mode informel.

Non, surtout dans un un cadre amical ou familial

Utilizo los refranes cuando estoy con gente con la que tengo confianza.

Non, généralement avec des amis pour les aider, orienter ou justifier un comportement face à une situation.

Sí, al menos hacen referencia a observaciones sabias basadas en la realidad en un mundo donde los Fake news son el nuevo mantra !

· ¿Usas los refranes en cualquier situación comunicativa? Si no es así, ¿en qué situaciones los utilizas y con qué interlocutores?

· Utilisez vous les proverbes dans n'importe quelle situation communicative? Si ce n'est pas le cas, dans quelles situations les utilisez vous et avec quels interlocuteurs?

36 respuestas

Dans n'importe quelle situation communicative.

Oui, peu importe la situation communicative.

Con cualquiera en cualquier situación

Si entre familia y amigos por igual

Plutôt dans des contextes familiers ou en classe avec les étudiant-e-s

Depende del registro del refrán. Tengo la impresión de que algunos pueden utilizarse perfectamente en registros lingüísticos formales, y otros, sin embargo, son más familiares. En este sentido, en función del contexto utilizaría unos refranes u otros. Pero sí, creo que no habría inconveniente en utilizar los refranes en cualquier situación comunicativa. En lo que respecta a los interlocutores, considero que al decir el refrán hay una especie de horizonte de expectativas implícito, es decir, se espera que los interlocutores conozcan el significado de ese refrán, ya que apela a un imaginario compartido. Por eso, es probable que utilice los refranes con más frecuencia en un contexto en el que, como mínimo, se hable mi lengua materna.

Question n°8

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna. Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle. Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

Ça ne mange pas de pain.
Chassez le naturel, il revient au galop.
Chercher une aiguille dans une botte de foin.
Donner c'est donner, reprendre c'est voler.
Tout travail mérite salaire.

Cuando las barbas del vecino veas rapar, pon las tuyas a remojar
Nunca digas de este agua no beberé ni este cura no es mi padre
Dime con quién vas y te diré quién eres
El que calla otorga
A todo cerdo le llega su San Martín
Jamais dire jamais
Après la pluie le beau temps
Au pays des aveugles les borgnes sont rois
À trop tirer on rompt la corde
Il ne jamais trop tard pour bien faire

Refranes en español: la ropa sucia se lava en casa, no por mucho madrugar amanece más temprano, a caballo regalado no se le miran los dientes, quien se acuesta con niños se levanta mojado y vísteme

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna. Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle. Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

Refranes en español: la ropa sucia se lava en casa, no por mucho madrugar amanece más temprano, a caballo regalado no se le miran los dientes, quien se acuesta con niños se levanta mojado y vísteme despacio que tengo prisa.

Refranes en francés: marcher sur des œufs, vapor du pain sur la planche et d'une pierre deux coups

"l'espoir fait vivre", "Quand on parle du loup, on en voit la queue.", "Il ne faut pas péter plus haut que son cul."...

quand les poules auront des dents, ne pas mettre la charrue avant les boeufs, ne pas pousser mémé dans les ortis, l'habit de fais pas le moine
el habito no hace al monje, si te he visto, no me acuerdo

En abril aguas mil
A quien madruga Dios le ayuda
No hay mal que por bien no venga
Quien tiene un amigo tiene un tesoro
Más vale prevenir que curar

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna. Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle. Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

Más vale prevenir que curar
No dejes para mañana lo que puedas hacer hoy
Quien no arriesga no gana

Ça casse pas trois pattes à un canard
Donner sa langue au chat
Donner c'est donner; reprendre c'est voler
Il pleut vache comme vache qui pisse
Chercher une aiguille dans une botte de foin

il pleut comme vache qui pisse. prendre le taureau par les cornes. chercher une aiguille dans une botte de foin. tout vient à point à qui sait attendre. donner c'est donner, reprendre c'est voler.

En avril, ne te découvre pas d'un fil
Il pleut des cordes
Se ressembler comme deux gouttes d'eau
Briller de milles feux
Naître avec une cuillère en argent dans la bouche

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna.
Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle.
Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

1- Coger al toro por los cuernos
2- El perro del hortelano, ni come, ni deja comer
3-Todos los caminos llegan a Roma
4-Donde dije digo, digo Diego
5-Quien tiene boca, se equivoca

Faire d'une pierre deux coups
jamais deux sans trois

Quand on parle du loup, on y voit la queue.
Jamais 2 sans 3.
Faire une pierre 2 coups.
Rien ne cesse de courir il faut partir à point.
Rien ne se perd tout se transforme.

Si quieres el perro, acepta las pulgas
(Es el unico refran que conozco)

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna.
Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle.
Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

on ne change pas une équipe qui gagne
ne pas mettre la charrue avant les bœuf
jamais deux sans trois
ca ne tombera pas plus bas

como pez en el agua
De tal palo, tal astilla
Más vale tarde que nunca

Jamais deux sans trois.
Il n'as pas la lumière à tous les étages.
L'habit ne fait pas le moine.
Mieux vaut tard que jamais.
La pomme tombe jamais bien loin de l'arbre.

Más vale prevenir que curar.
Con el tiempo todo se consigue.

Español: en casa del herrero cuchara de palo, no hay mal que por bien no venga, más vale prevenir que

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna.
Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle.
Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

Español: en casa del herrero cuchara de palo, no hay mal que por bien no venga, más vale prevenir que curar, perro ladrador poco mordedor, de tal palo tal astilla.

Francés: Il pleut des cordes, faire d'une pierre deux coups, jeter l'argent par la fenêtre, avoir une faim de loup.

Más vale pájaro en mano que ciento volando.

Quien tiene un amigo tiene un tesoro.

La paciencia es la madre de la ciencia.

El que mucho abarca poco aprieta.

Más sabe el Diablo por viejo que por Diablo.

Plevoir des cordes.

Chercher midi a 14 heures.

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna.
Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle.
Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

Este es el hospital que se burla de caridad

Se caza antes a un mentiroso que a un cojo.

No hay mal que por bien no venga.

Arrieritos somos y en el camino nos encontraremos.

Quien mucho abarca poco aprieta.

Más vale pájaro en mano que cientos volando.

Al pan pan y al vino vino

Mejor un pájaro en mano que 100 volando

Quien avisa no es traidor

De bueno te haces tonto

No hay mal que por bien no venga

~~XXXXXXXXXX~~

Il fait un froid de canard

Quand les poules auront des dents

Ça me fait mal au cœur

Tu changes d'avis comme de chemise.

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna.
Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle.
Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

Tu changes d'avis comme de chemise.
Avoir un poil dans la main.

Te como la cara
Aquellos que tienen amigos son ricos
A buen hambre no hay pan duro
En balde se quema el candil
Más vale ruin asno, que ser asno

Más vale pájaro en mano que ciento volando
Más vale prevenir que curar
Al mal tiempo buena cara
A palabras necias, oídos sordos
Preguntando se llega a Roma

Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain.
Quand on parle du loup, on en voit la queue.
C'est à qui saura la chevaucher que la jument appartiendra.
Quand on met la main à la pâte, il en reste toujours quelque chose aux doigts.

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna.
Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle.
Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

L'habit ne fait pas le moine. Qui veut voyager loin, ménage sa mule. Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
En avril, ne te découvre pas d'un fil - En mai, fais ce qu'il te plaît. Noël au balcon, Pâques aux tisons. El que no llora, no mamá.

-donde las dan las toman
-marzo ventoso y abril lluvioso dejan a mayo florido y hermoso
-más vale pájaro en mano que ciento volando
-el hábito no hace al monje
-a dios rogando y con el mazo dando

-naitre sous la bonne étoile
-l'habit ne fait pas le moine
-être à l'ouest
-avoir un polichinelle dans le tiroir

Chat échaudé craint l'eau froide.
Tel est pris qui croyait prendre.
Quand les poules auront des dents.

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna.
Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle.
Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

Pierre qui roule n'amasse pas mousse
Qui vole un œuf vole un bœuf
L'argent ne fait pas le bonheur
Afortunado en el juego, desgraciado en amores
Donde manda capitán no manda marinero

Hasta el 40 de mayo no te quites el sayo, quien bien te quiere te hará llorar, no por mucho madrugar
amanece más temprano, donde hay patrón no manda marinero y en febrero se tumba a la sombra el perro



Un abrazo

Il faut prendre le taureau par les cornes.
Aux grands maux les grands remèdes.
Après la pluie vient le beau temps.
C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
À la guerre comme à la guerre

Je n'en ai aucun en espagnol qui me viennent comme ça

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna.
Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle.
Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.
On ne chasse pas les mouches avec du vinaigre.
Après la pluie vient toujours le beau temps.
L'habit ne fait pas le moine.
C'est dans les vieux chaudron qu'on fait les meilleures soupes.
Donde manda patrón, no manda marinero.
A caballo regalado no le mires el dientes.
Donde fueres, haz lo que vieres.
Por San Blas, la cigüeña verás y si no la vieres año de nieves.
Cuando veas las barbas de tu vecino pelar, pon las tuyas a remojar.

Nous ne sommes pas sortis de l'auberge. Il vaut mieux être seul que mal accompagné. Jamais deux sans
trois. Ce n'est pas le Pérou. Tomber des nues.

No por mucho madrugar amanece más temprano.
Quién mucho abarca poco aprieta
Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait
Méfie-toi de l'eau qui dort

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna. Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle. Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. / Qui vole un oeuf vole un boeuf / On n'apprend pas aux vieux singes à faire des grimaces. / Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés. / Jamais deux sans trois.

A caballo regalado no le mires el diente. / De tal palo, tal astilla. / A que madruga, dios le ayuda. / En casa del herrero, cuchillo de palo. / Mas vale un pajarito en mano, que cientos volando.

Rira bien qui rira le dernier, pierre qui mousse n'amasse pas mousse, advienne que pourra, on récolte ce que l'on sème, qui peut le plus peut le moins. Quien calla otorga, en abril aguas mil, a quien madruga Dios le ayuda, no hay mal que por bien no venga, ojos que no ven corazón que no siente

A mal tiempo buena cara
Perro ladrador poco mordedor
No hay mal que por bien no venga
En marzo marcea y en mayo mayea
Dios rogando y con el mazo dando

"Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis", "Mieux vaut prévenir que guérir", "Fais ce que je dis, pas ce que je fais", "en avril ne te découvre pas d'un fil, en mai fais ce qu'il te plaît", "Après la pluie vient le beau temps"/ "Dar la vuelta a la tortilla", "A la tercera va la vencida", "No dejes para mañana lo que puedas

· Escribe los primeros cinco refranes (máximo) en los que puedas pensar en tu lengua materna. Escribe los primeros cinco refranes en los que puedas pensar en la lengua aprendida (francés)

· Écrivez cinq proverbes (maximum) qui vous viennent à l'esprit dans votre langue maternelle. Écrivez cinq proverbes qui vous viennent à l'esprit dans la langue apprise (espagnol).

36 respuestas

que l'on sème, qui peut le plus peut le moins. Quien calla otorga, en abril aguas mil, a quien madruga Dios le ayuda, no hay mal que por bien no venga, ojos que no ven corazón que no siente

A mal tiempo buena cara
Perro ladrador poco mordedor
No hay mal que por bien no venga
En marzo marcea y en mayo mayea
Dios rogando y con el mazo dando

"Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis", "Mieux vaut prévenir que guérir", "Fais ce que je dis, pas ce que je fais", "en avril ne te découvre pas d'un fil, en mai fais ce qu'il te plaît", "Après la pluie vient le beau temps"/ "Dar la vuelta a la tortilla", "A la tercera va la vencida", "No dejes para mañana lo que puedas hacer hoy", "Quien no llora, no mama", "El mundo es un pañuelo"...

Español: "A lo hecho, pecho", "Quien mucho abarca poco aprieta", "A quien madruga, Dios le ayuda", "Dios los crea y ellos se juntan" "A buenas horas, mangas verdes"

En francés solo recuerdo uno: "Petit à petit, l'oiseau fait son nid" (Recuerdo que se lo escuché decir a Beatriz -la profesora- y me ha venido a la cabeza al leer la pregunta)

Fiches tandem

PROVERBE EN FRANÇAIS	SENS	UTILISATION EN CONTEXTE	ORIGINE SI POSSIBLE	CORRESPONDANCE EN ESPAGNOL
CHOSE PROMISE, CHOSE DUE	On doit honorer ses promesses ; quand on promet quelque chose, il faut être au rendez-vous	Une fois élu, chose promise chose due , il doit faire ce qu'il avait promis au peuple.	L'existence de ce proverbe est attestée dès le XVIIème s.	CARTA SOBRE LA MESA PESA/PRESA
QUI NE DIT MOT, CONSIENT	Le silence équivaut implicitement à donner son accord, en d'autres termes, l'absence d'objection correspond à une acceptation.	Qui ne dit mot, consient : il ne répond pas car il sait la vérité.	Cette locution ancienne daterait du XIIIe siècle et aurait été prononcée pour la première fois par le pape Boniface VIII (1235-1303) : "qui tacet consentire videtur", soit "qui se tait semble consentir".	QUIEN CALLA OTORGA
QUI VA À LA CHASSE PERD SA PLACE	Qui quitte sa place doit s'attendre à la retrouver occupée à son retour.	Mon frère s'est levé du canapé donc j'ai pris sa place. Quand il est revenu je lui ai dit : Ah ! qui va à la chasse perd sa place !	Cette expression est issue du jeu populaire dès le Moyen Âge ; le jeu de paume. Si la balle rebondissait deux fois sur le sol, l'endroit où elle était attrapée s'appelait une chasse. On y plantait alors un piquet. Pour gagner le point, il fallait passer, c'est-à-dire effectuer un changement de place entre les joueurs qui allaient s'installer dans le terrain opposé.	QUIEN SE FUE A SEVILLA PERDIÓ SU SILLA
LA VÉRITÉ EST AU FOND DU PUIT	La vérité est difficile à découvrir.	Le policier pensait que dans ce cas la vérité était au fond du puits.	La vérité est au fond du puits est une citation célèbre de Démocrite d'Abdère, philosophe grec du Vème siècle avant J.C. .	HABER GATO ENCERRADO.

PROVERBE EN ESPAGNOL	SENS	UTILISATION EN CONTEXTE	ORIGINE SI POSSIBLE	CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS
A LLORAR A LA LLORERÍA	Es un proverbio que indica que no nos apetece oír las quejas y lamentos de los demás.	Un niño se está quejando de que en su plato hay algo que no le gusta. Su madre le dice: "Come y calla. A llorar a la llorería "	La palabra llorería se ha creado a imitación de nombres de establecimientos o servicios de atención (habla sobre su formación Antonio Fábregas en este hilo). La expresión podría ser de origen argentino. Es un localismo, no sirve para esta tarea, no es un proverbio	Beaucoup de bruit pour rien : Mucho ruido y pocas nueces
LA AVARICIA ROMPE EL SACO	Cuando se es demasiado ambicioso es probable que perdamos bastante por el camino. Ser demasiado ambicioso puede llevar a pérdidas.	"Este chico es muy ambicioso y lo quiere todo. Al final va a acabar mal, que como dice el dicho: la avaricia rompe el saco "	Esta frase proverbial parte de la imagen de un ladrón que iba poniendo en un saco cuanto robaba y cuando, para que la cupiera más, apretó lo que iba dentro, el saco se rompió.	On ne peut être à la fois au four et au moulin. Significa hacer dos cosas al mismo tiempo, no está relacionado con la avaricia. Este proverbio se relaciona con « estar en misa y repicando »
QUIEN CANTA, SU MAL ESPANTA	Viene a decir que quien tiene miedo debe afrontarlos con atrevimiento, con buenas ganas.	"Ya sé que estás agobiado por tu examen, pero sé que puedes hacerlo. No puedes afrontarlo con miedo: quien canta, su mal espanta "	Esta es refrán se utiliza desde hace varios siglos. En el reconocido libro de Cervantes Don Quijote de la Mancha se cita y es el documento más antiguo	Qui chante, son mal enchante. Qui pleure, son mal augmente.

			donde lo encontramos por escrito.	
CULO VEO, CULO QUIERO	Cuando se ve algo que no se tiene, inmediatamente se quiere tenerlo. Es el deseo y capricho de algo por el simple hecho de no tenerlo.	"Mi hermana es muy caprichosa: cuando me pongo en el ordenador inmediatamente ella quiere usarlo. Y así con todo. Es un "culo veo, culo quiero"."	De significado transparente, aunque el hecho de que se use culo parece ser de origen incierto. En español existía desde anteriormente como: cuantas veo, tantas quiero. En su Diccionario de dichos y frases hechas Alberto Buitrago dice que culo podría usarse aquí como muestra de que se envidia hasta lo más indeseable o lo relaciona con el deseo de prácticas homosexuales.	Si no hay un proverbio equivalente en francés, intentad otro. Por ejemplo: no por mucho madrugar, amanece más temprano
A FALTA DE PAN, BUENAS SON TORTAS	Ante la falta de algo, hay que conformarse con lo que se tiene en ciertas ocasiones. A pesar de no tener todo lo que se quiere, hay que ser prácticos y aprovechar lo que ya se tiene.	"No todo se puede en esta vida. "A falta de pan, buenas son tortas", bastante que hemos podido ir a la playa este finde."	Hay quien vincula su origen con María Antonieta (1755-1793), reina de Francia durante el siglo XVIII. La soberana, cuando buena parte del pueblo vivía en la miseria, habría preguntado asombrada: "Si no tiene pan... ¿por qué la gente no come tortas?"	À faute de chapon, pain et oignon

haga clic en Duplicar.

PROVERBE EN ESPAGNOL	SENS	UTILISATION EN CONTEXTE	ORIGINE SI POSSIBLE	CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS
1. Año de nieves, año de bienes.	En référence aux récoltes prospères après une année d'abondantes chutes de neige.	"Hemos tenido una buena cosecha este año, año de nieve, año de bienes."	Son origine remonte au XVIIe siècle, après une année qui avait commencé avec de la neige, même si on utilisait auparavant le mot "mieses" pour la désigner.	Neige en janvier, blé au grenier
2. Quien a buen árbol se arrima, buena sombra le cobija	Signifie que si vous vous entourez des bonnes personnes, vous pouvez faire des bénéfiques.	"Ana es una chica super lista deberías pasar más tiempo con ella, ya sabes quien a buen árbol se arrima, buena sombra le cobija."		Il n'y a pas d'équivalence en français.
3. En abril, aguas mil	Normalement, c'est en avril qu'il pleut le plus, c'est pour cela que on l'emploie.	"¡Madre mía! Como está cayendo, se nota que, en abril, aguas mil."	L'origine de ce proverbe remonte à la tradition orale, il est donc difficile de lui donner une date estimée d'utilisation populaire.	En avril, ne te découvre pas d'un fil est l'équivalence française, même si on l'emploie en France pour dire qu'il fait froid et non pas qu'il pleut.
4. Al mal tiempo buena cara	On dit souvent que lorsque les choses tournent mal ou se compliquent, la meilleure chose à faire est d'y faire face avec la meilleure attitude possible.	A pesar de que tu equipo de futbol haya perdido, no te pongas triste, ya sabes que mejor al mal tiempo buena cara.		Il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur

5. Cuando marzo mayea, mayo marcea	Si vous êtes heureux qu'il fasse beau en mars, ne vous réjouissez pas trop vite, car cela signifie qu'il fera froid en mai.	Deberías bajar un poco de las nubes, que, aunque hayas sacado un 10, porque cuando marzo mayea, mayo marcea.		Le brouillard de mars donne gelée blanche en mai.
6. Quien siembra vientos, recoge tempestades	Il met en garde contre les terribles conséquences d'une mauvaise action ou de la prédication d'une mauvaise doctrine.	Deberías pedirle perdón por lo que has hecho. Ya sabes que quien siembra vientos, recoge tempestades.	Son origine vient de la Bible, lorsqu'un prophète a dit : "Ils ont semé le vent, et le tourbillon moissonnera".	Qui sème le vent, récolte la tempête
7. La cabra siempre tira al monte	Cette expression est souvent utilisée dans un sens péjoratif, pour décrire négativement les tendances souvent héritées du comportement d'une personne.	Esta persona es como la cabra que siempre tira al monte.	Il est d'origine pastorale et a été transmis oralement en Espagne.	L'eau va toujours à la rivière
8. Septiembre, o secas las fuentes, o se lleva los puentes	Ce proverbe de septembre fait référence au temps qu'il fait en septembre : il est soit très sec, soit très pluvieux et peut provoquer des inondations.	No sé qué pasará en septiembre, pero o se secan las fuentes o se llevan los puentes.		Septembre emporte les ponts ou tarit les fontaines.

Ne pas être né de la dernière pluie	On l'utilise quand quelqu'un nous ment ou pense que l'on ne comprend pas quelque chose. Elle indique que l'on a de l'expérience et du savoir.	« Je ne suis pas née de la dernière pluie, je sais très bien ce que tu essayes de faire »	Cette expression date du XXe siècle, elle provient des champignons nés des dernières pluies.	No haber nacido ayer
C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase	On utilise cette expression quand il y a un fait final qui déclenche une réaction négative.	« Ma journée avait déjà mal commencé et là, j'ai appris que j'avais une mauvaise note, c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase »	Cette expression apparaît chez Stendhal, au début du XIXe siècle.	Es la gota que colmó el vaso
Après la pluie le beau temps	Après les événements tristes apparaissent les événements joyeux	« Ne soit pas triste, rappelle-toi, après la pluie vient le beau temps »		Después de la tempestad viene la calma
Jeter de l'huile sur le feu	Aggraver, amplifier ou envenimer une situation	« Ne jette pas l'huile sur le feu avec ton petit frère ! »	Datant du XVIIe siècle, cette expression reprend l'image de l'amplification du feu et du résultat si on y jetait de l'huile pour tenter de l'éteindre.	Echar leña al fuego
Qui sème le vent récolte la tempête	Quand on provoque quelque chose, on engendre que	« Ne cherche pas trop les problèmes, qui sème le vent	Son origine provient du Livre d'Osée	Il n'y a pas d'équivalence en espagnol Repetido, y sí que hay equivalencia, parece que no

	plus grand problème	récolte la tempête »		habéis leído la una la parte de la otra
Pousser mémé dans les orties PHRASÉOLOGIE	Il ne faut pas abuser, exagérer	« Tu veux encore des bonbons ? Il ne faut pas pousser mémé dans les orties, ça fait beaucoup là »	C'est la déformation de l'expression « Il ne faut pas pousser mémé vers la sortie »	Il n'y a pas d'équivalence en espagnol.
Tendre le bâton pour se faire battre	Donner l'opportunité à quelqu'un de se faire blâmer, punir.	« Tu veux vraiment le provoquer ? Tu me tends le bâton pour te faire battre là ! »		Cavar su propia tumba
Il n'y a pas de fumée sans feu	On utilise ce proverbe pour dire que toute chose à une cause, que rien n'est arrivé par hasard	« Il n'y a pas de fumée sans feu, si t'as eu une mauvaise note, c'est que tu n'as pas assez révisé »	On retrouve cette expression dès le XIVème siècle	Si el río suena, agua lleva

		(phrase utile dans plusieurs films tels que <i>Asterix et Obélix, Mission Cléopâtre</i>)	question des pharisiens, partisans du judaïsme.	
Faute avouée, à moitié pardonnée	Lorsqu'on avoue son crime ou son péché, la sentence est plus clément	Par exemple, s'excuser d'avoir cassé quelque chose, comme un vase, en admettant, le propriétaire va plus facilement pardonner l'acte		Pecado confesado, medio perdonado
Nul n'est prophète en son pays	Le talent d'une personne est plus souvent reconnu à l'étranger que chez elle.	Michel de Montaigne - <i>Essais</i> : « Tel a été miraculeux au monde, auquel sa femme et son valet n'ont rien vu seulement de remarquable. Peu d'hommes ont été admirés par leurs domestiques. Nul n'a été prophète non seulement en sa maison, mais en son pays, dit l'expérience des histoires. »	Cette expression qui date du XVIIe siècle est issue des Évangiles de Luc et Matthieu. Lorsque Jésus revint dans sa ville d'origine, Nazareth, tout le monde se moquait de lui, et le considérait comme un simple fils de charpentier alors qu'il était le fils de Dieu.	. Los profetas no son reconocidos en su patria . Nadie es profeta en su tierra
Chacun pour soi et Dieu pour tous	Proverbe familier qui illustre l'individualisme au-dessus de la solidarité, cela désigne la tendance humaine à faire prévaloir ses intérêts personnels, au	Par exemple, au temps du covid, lorsque les individus se jetaient sur les aliments ou objets dit "en pénuries", on pouvait dire ce proverbe, les personnes ne pensant qu'à		Cada uno para sí y Dios para todos>>> Cada uno en su casa y Dios en la de todos

Qui aime bien châtie bien	Ce proverbe signifie que lorsqu'on aime bien une personne on l'embête pour lui montrer notre affection	Il est souvent utilisé pour décrire des jeunes gens qui flirtent. Si l'un des deux taquine l'autre, il peut lui dire « qui aime bien châtie bien ».		. Quien bien te quiere, te hará llorar .
Nom de Dieu ou Non de Dieu	Expression qui nomme expressément Dieu, qui est interdit par la tradition chrétienne, hors de la prière	C'est un blasphème, elle est employée lors d'une interpellation colérique		¡Por Dios! Ce n'est pas un proverbe
Vain Dieu ou Vin Dieu	Exclamation évoquant l'admiration, la joie, la surprise, la colère ou l'étonnement	Encore un blasphème utilisé pour jurer l'existence de Dieu		Dios en vano Ce n'est pas un proverbe

Se dice el pecado pero no el pecador	Se declara que no se está dispuesto a confesar quién ha sido el autor de una mala acción	En una conversación de un alumno y un profesor este último pregunta quién a robado el borrador de la pizarra, y uno de los alumnos dice: "se dice el pecado pero no el pecador"		Dieu condamne le péché mais pas le pécheur
A quién madruga Dios le ayuda	Este proverbio recomienda ser diligente para tener éxito en las pretensiones, en el trabajo	Dos amigas están hablando y una le dice a la otra que se ha levantado pronto para hacer un trabajo de clase. La otra amiga le responde: "Pues a quien madruga Dios le ayuda"		A qui se lève matin, Dieu aide et prête la main
El hábito no hace al monje	Recomienda no juzgar a las personas por su aspecto externo, ya que no siempre el exterior corresponde al interior.	Una adolescente le dice a su madre que una de las modelos a las que sigue en Instagram tiene mucho estilo vistiendo y la madre le contesta a su hija que puede ser pero que el hábito no	La fuente en la que nos encontramos este proverbio, de carácter moral, es la obra Filosofía vulgar (1568), del humanista y paremiólogo español Juan de Mal Lara, una de las grandes publicaciones sobre refranes	L'habit ne fait pas le moine

Dios aprieta pero no ahoga	Recomienda la conformidad en la desgracia y la confianza en Dios	Dos amigos hablan sobre su mala suerte en los exámenes y uno le dice a otro. "Dios aprieta pero no ahoga" (puede que ahora les esté yendo mal. Sin embargo tienen que confiar en que sus problemas se solucionaran)		Dieu ne veut pas la mort du pêcheur
Dios los cría y ellos se juntan	Alude con cierta ironía a la inclinación natural que lleva a juntarse a los de un mismo genio y temperamento. Se aplica más bien a personas de conducta censurable.	Un padre y una hija están hablando de los compañeros de clase de esta última. La niña dice que son unos vagos y que no hacen nada y el padre responde que Dios les cría y ellos se juntan		Qui se ressemble, s'assemble
En el pecado lleva la penitencia	Se advierte que cada cual pagará las consecuencias de sus actos	Un hombre cuenta a otro amigo que el cuñado de su sobrina ha sido infiel a su mujer. Entonces el amigo le contesta al otro que en el pecado lleva la penitencia		On est toujours puni par où l'on a péché



PROVERBE EN FRANÇAIS	SENS	UTILISATION EN CONTEXTE	ORIGINE SI POSSIBLE	CORRESPONDANCE EN ESPAGNOL
<i>C'est l'hôpital qui se moque de la charité.</i> (Justice)	Une expression familière qui signifie qu'une personne fait preuve de mauvaise foi.	Une personne met en évidence le fait que quelqu'un puisse reprocher à son égal une faute dont il est lui-même coupable, ou encore un défaut qu'il possède lui aussi. Comme un voleur qui réprimande son complice en le traitant de « sale voleur ».	Inconnue.	<i>El ladrón piensa que todos son de su condición.</i>
<i>C'est en forgeant qu'on devient forgeron.</i> (Travail)	La maîtrise s'acquiert par la pratique.	Si tu joues du piano tous les jours, tu deviens pianiste.	Le proverbe est une traduction d'un proverbe latin : <i>Fabricando fit faber</i> ou <i>Fabricando fabri finis</i>	<i>El oficio hace al maestro.</i>
<i>L'argent ne fait pas le bonheur »</i> (Argent)	Il ne suffit pas d'être riche pour être heureux.	Tu peux être riche et malheureux. L'argent et le bonheur ne sont pas liés.	Inconnue.	<i>El dinero no da la felicidad.</i>
<i>Jeter l'argent par les fenêtres.</i> (Argent)	Le proverbe "jeter la maison par la fenêtre" signifie dépenser de grosses sommes d'argent pour une fête ou un événement spécial, sans	L'expression suggère l'image d'une personne qui jette des meubles et des objets de valeur par la fenêtre de sa maison pour montrer sa richesse et sa générosité.	Certaines sources suggèrent que l'expression fait référence à un ancien impôt français qui était basé sur la taille des fenêtres d'une maison. Dans ce contexte,	<i>Tirar la casa por la ventana.</i> <i>Phraséologie</i>

<i>Bien mal acquis ne profite jamais</i> (Argent)		Cette expression est souvent utilisée pour souligner le fait que les actions malhonnêtes ou immorales finissent par entraîner des conséquences négatives pour ceux qui les ont commises.	Inconnue.	<i>Lo ajeno no hace heredero.</i>
<i>Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud</i> (Travail, et société)	Quand une opportunité se présente il faut la saisir rapidement.	Si une entreprise publie une offre d'emploi qui correspond parfaitement à nos exigences, il faut la saisir.	A l'époque médiévale, pour travailler le fer, il devait être chauffé jusqu'à ce qu'il soit suffisamment chaud pour être martelé et façonné. Si le forgeron attendait trop longtemps avant de frapper le fer, il refroidissait et devenait trop dur pour être travaillé.	<i>La idea de aprovechar el momento: La ocasión la pintan calva.</i>

<i>La avaricia rompe el saco.</i> (Dinero)	Cuando se es demasiado ambicioso puede llevar a pérdidas.	Cuando una persona es muy avara su ambición de querer ganar más y más puede hacer que lo pierda todo.	Desconocido.	<i>Trop gourmand casse sa dent.</i>
<i>Mal de muchos, consuelo de tontos.</i> (Sociedad)	Si muchas personas están afectadas por lo mismo, normalmente, el consuelo que reciba va a ser bastante poco personal.	Si una persona tiene un problema que le ocurre a todo el mundo, le consuelo será mayor.	Desconocido.	<i>Malheur partagé à moitié diminué.</i>
<i>A lo hecho, pecho.</i> (Sociedad y justicia)	Ser consecuente con los actos pasados.	Una persona debe ser responsable con sus actos en el pasado.	La España del siglo 15, se utilizaba para fomentar la valentía en el campo de batalla y continuar incluso si las circunstancias eran desfavorables.	<i>Ce qui est fait, est fait.</i>
<i>Dime con quién andas y te diré quién eres.</i> (Sociedad)	La identidad de cada uno va muy asociada por la gente con la que se relaciona.	Si quieres conocer a alguien debes mirar de quién se rodea.	<i>Dic mihi quis latine loquitur et dicam tibi quis es</i>	<i>Dis-moi qui tu fréquentes je te dirais qui tu es.</i>
<i>Quien hace la ley, hace la trampa.</i> (Justicia)	Quién ha hecho las leyes es normalmente	Un ejemplo evidente puede verse en la corrupción	Desconocido.	<i>Qui fait la loi, fait la fraude.</i>



Facultad de Filosofía y Letras
Universidad de Valladolid

	quién sabe cómo burlarla.	política.		
<i>Costar un ojo de la cara.</i> (Argent)	Se usa para algo que implica mucho esfuerzo o un gran precio.	Comprar una cosa tan cara que tienes que vender tu ojo para poder obtenerla.	Se remonta a la edad medieval en España donde era corriente castigar a los criminales quitándoles un ojo.	<i>Coûter les yeux de la tête</i> <i>phraséologie.</i>

PROVERBE EN FRANÇAIS	SENS	UTILISATION EN CONTEXTE	ORIGINE	TRADUCTION EN ESPAGNOL
Le temps perdu ne se rattrape jamais.	Le temps est précieux et irremplaçable, il est impossible de le reprendre.	"Ne perds pas ton temps à des querelles inutiles. Les relations sont précieuses, et le temps perdu à se disputer ne se rattrape jamais."	écrite par Jules Renard dans son journal en 1898.	El tiempo perdido, no se recupera. Agua pasada no mueve molino
Après la pluie, le beau temps.	Après des périodes difficiles, il y a toujours des périodes joyeuses.	"Les échecs et les revers font partie de la vie, mais ils ne doivent pas décourager car, après la pluie, le beau temps apporte souvent de nouvelles opportunités."	Provient d'une œuvre de la Comtesse de Ségur au XIXème siècle.	Después de la tormenta, sale el sol.
Le temps, c'est de l'argent.	Le temps et l'argent sont deux choses précieuses, et chaque minute perdue équivaut à une opportunité manquée de gagner de l'argent.	"Nous devons respecter les délais et travailler efficacement. Comme on dit, le temps, c'est de l'argent."	Prononcée par Benjamin Franklin au XVIIIème siècle.	El tiempo es oro.
La nuit, tous les chats sont gris.	Quand il n'y a pas de lumière, il est difficile de distinguer les différences entre les choses.	"Lors d'une réunion informelle, les vêtements ou les titres n'ont pas d'importance. La nuit, tous les chats sont gris, et nous sommes tous égaux."	écrite dans le dictionnaire <i>Curiosités françaises</i> de Antoine Oudin en 1640.	Por la noche, todos los gatos son pardos.

PROVERBE EN ESPAGNOL	SENS	UTILISATION EN CONTEXTE	ORIGINE	TRADUCTION EN FRANÇAIS
En Abril aguas mil.	Au printemps il pleut beaucoup, surtout pendant le mois d'avril.	Hoy ha estado lloviendo todo el día, ya sabes, en abril aguas mil.	Abril es el mes más lluvioso de la primavera en España, sobre todo en la zona de Castilla. El origen se remonta a la tradición oral.	En avril, ne te découvre pas d'un fil.
Si marzo mayea, mayo marcea.	Quand il fait beau en mars, il va faire mauvais temps en mai.	-¡Este año está haciendo mucho calor en marzo! +Recuerda, si marzo mayea, mayo marcea.	Las predicciones meteorológicas que se hacían cuando no se disponían de instrumentos de observación meteorológica.	Quand mars se déguise en été, avril prend ses habits fourrés.
A mal tiempo buena cara.	On doit être positif malgré la mauvaise situation.	Aunque haya llovido, al menos hemos llegado a la playa, al mal tiempo, buena cara.	-Benjamin Franklin la popularizó en el siglo XVIII. -El poeta Menandro escribió en la Antigua Grecia « El carácter es el destino », se popularizó en «La vida es sueño» de Calderón de la Barca.	Il faut faire contre mauvaise fortune, bon cœur.
Hasta el cuarenta de mayo, no te quites el sayo.	N' aie pas confiance en le temps, il fait beau à partir de la deuxième semaine de juin.	No te fies del buen tiempo, recuerda que hasta el cuarenta de mayo, no te quites el sayo.	Su origen se encuentra en un poema de Rodríguez Marón, que dice que no debes guardar tu chaqueta hasta	Avril : Ne quitte pas un fil, Mai : fais ce que tu voudras, Juin : de trois habits n'en garde qu'un.

PROVERBE EN FRANÇAIS	SENS	UTILISATION EN CONTEXTE	ORIGINE	TRADUCTION EN ESPAGNOL
Aux innocents les mains pleines	Les débutants ou les gens simples ont parfois plus de chance.	« Il a gagné alors que c'est sa première partie ! comme on dirait, aux innocents les mains pleines »		Dios da pañuelo a quien no tiene mocos
À laver la tête d'un âne, on perd sa lessive	On se donne de la peine pour une tâche qui finalement ne se résoudra pas, qui n'évoluera pas.	« Ne te donne pas trop là-dedans, à laver la tête d'un âne, on perd sa lessive ».	Ce proverbe est apparu au XVIème siècle. Il existe une variante dans le Dauphiné : « Savonnez un âne noir, vous ne le rendrez jamais blanc »	No por mucho madrugar amanece más temprano
Œil pour œil, dent pour dent	On l'utilise pour dire que la peine doit être égale au crime, que chaque acte à son degré de conséquences.	« Tu m'as fait du mal ! Œil pour œil, dent pour dent, tu vas le regretter »	Cette expression provient de la "Loi du Talion". Si l'homme se faisait couper une main, la loi du Talion l'autorisait à en faire de même sur son ennemi.	Ojo por ojo, diente por diente
Loin des yeux, près du cœur	On l'utilise pour exprimer que même si une personne qu'on aime est loin de nous, elle reste dans notre cœur et on ne l'oublie pas.	« Pars en Erasmus, ne t'en fais pas, loin des yeux, près du cœur ! »	On retrouve ce proverbe dans un poème de Properce	Ojos que no ven, corazón que no siente
Les murs ont des oreilles	Ce proverbe exprime que on	« Si j'étais toi je n'en parlerais	En 1622 on l'utilisait sous la	Las paredes oyen

Más vale pájaro en mano que ciento volando	Se aplica a quienes dejan situaciones o cosas seguras, esperando otras mejores pero pero inciertas.	"Es mejor un salario fijo, aunque sea poco: más vale pájaro en mano que ciento volando".	Es uno de los proverbios más antiguos y conocidos en inglés	Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras
A palabras necias oídos sordos	Expresa que no debemos prestar atención a comentarios imprudentes o que están disfrazados, malas intenciones.	"¿Vas a seguir faltándome al respeto? No te preocupes, a palabras necias oídos sordos"	Originario de España, aunque hoy en día se encuentra extendido también en América.	Faire la sourde oreille
Cuando las barbas de tu vecino veas pelar, pon las tuyas a remojar	Precaverse de un mal	"Si hay recorte de personal, busca otro trabajo. Cuando las barbas de tu vecino veas pelar, pon las tuyas a remojar"	Proviene del bajo latín, concretamente de una expresión que ya existía hace miles de años. "Barbam propinqui radere, heus, cum videris, prabe lavandos barbula prudens pilos".	Ce qui arrive à l'un, peut arriver à l'autre
Más ven cuatro ojos que dos	Además de emplearse en su sentido recto, se dice para señalar que es más conveniente adoptar resoluciones consultadas a varias	"- Ayer hubiera ganado el equipo local, pero como el jugador cometió falta y el árbitro no pitó penalti, no tuvieron más tiempo para darle la vuelta al partido. - Cuatro ojos ven más que dos, y	La más antigua data de la segunda mitad del siglo XV y pervivía aún en el siglo XVI: «Más ven dos ojos que uno». Una segunda versión que ha llegado hasta nuestros días es: «Más ven cuatro ojos que no dos». Esta es la forma que pervivió en los siglos XVI y XVII: «Más ven cuatro ojos que dos».	Deux paires d'yeux valent mieux qu'

PROVERBES FRANÇAIS**PROVERBES ESPAGNOLS**

« Quand on parle du loup, on en voit la queue »

Hablando del rey de Roma, por la puerta asoma

« Une hirondelle ne fait pas le printemps »

Una golondrina no hace verano

« Qui m'aime, aime mon chien »

El amor verdadero no conoce defectos // Si alguien te quiere de verdad, te aceptará con todo lo que eres

« Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué »

No hay que vender la piel del oso antes de haberlo cazado // No cantes victoria antes de tiempo

« Quand le chat n'est pas là, les souris dansent »

Cuando el gato no está, los ratones bailan

« Chat échaudé craint l'eau froide »

Gato escaldado, del agua fría huye

« Le papillon se brûle à la chandelle »

Quien juega con fuego, al final se quema

« Qui vole un œuf, vole un bœuf »

Equivalencia parcial:
En el comer y el rascar, todo es empezar

« Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois »

El que mucho abarca, poco aprieta // No se puede estar en
misa y repicando

« Brebis comptées, les loups les mangent »

**PROVERBES ESPAGNOLS****PROVERBES FRANÇAIS****Perro ladrador, poco mordedor**

Chien qui aboie ne mord pas

Más vale pájaro en mano que ciento volando

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras

De noche todos los gatos son pardos

La nuit, tous les chats sont gris

Aunque la mona se vista de seda, mona se queda

Rênes d'or ne rendent pas meilleur le cheval

Bicho malo nunca muere

Mauvaise herbe croît toujours

A caballo regalado no se le miran los dientes

À cheval donné on ne regarde pas les dents

El burro delante para que no se espante

L'âne devant pour ne pas qu'il prenne peur

La curiosidad mató al gato

La curiosité est un vilain défaut

Cuando el grajo vuela bajo, hace un frío del carajo

Quand la corneille vole bas, le froid n'est pas loin

En boca cerrada no entran moscasL'indiscrétion coule les navires // En bouche close
n'entre mouche